



PRÆTERITI LUMINE, FUTURUM PARARE

Le Gilbertin



Bulletin publié par l'Association des familles Gilbert

Volume 5 numéro 2, novembre 2018
10^e publication



35 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE



24 40 ANS DE TRADITION !!!



4 RENCONTRE DES FAMILLES GILBERT



17 BLEUET UN JOUR, BLEUET TOUJOURS



13 PHILIPPE GILBERT A 100 ANS



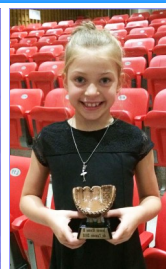
28 ROSE GILBERT



10 CHANTAL GILBERT

Espace Membre Junior

19



31 LES PIONNIÈRES DE LA FAMILLE GILBERT

L'Association des familles Gilbert est un organisme à but non lucratif, constitué en vertu de la Loi sur les compagnies. L'Association est membre de la Fédération des associations de familles du Québec.

Conseil d'administration

Jean-Claude Gilbert, président

Yves Gilbert, vice-président

Charlotte Gilbert Delisle, secrétaire

Michel Gilbert, trésorier

Jules Garneau, administrateur

Léonce Gilbert, administrateur

Roger Gilbert, administrateur

Le Gilbertin

Le Gilbertin est le bulletin de liaison de l'Association des familles Gilbert. Il est publié deux fois l'an, au printemps et à l'automne, et distribué gratuitement aux membres par la poste.

L'Association des familles Gilbert se réserve le droit de corriger, au besoin, la qualité de la langue et l'exactitude de la syntaxe tout en respectant le style propre de l'auteur. L'Association communiquera avec l'auteur si elle apporte des corrections significatives, identifie qu'une partie du texte devrait être retirée, modifiée ou ne peut être publiée.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source à la condition expresse d'avoir obtenu au préalable la permission de l'Association des familles Gilbert.

Les auteurs des articles conservent l'entière responsabilité du contenu de leur texte et de leurs opinions ainsi que des illustrations utilisées, et ce, à l'exonération complète de l'éditeur.

Production et diffusion

- Saisie de textes : Charlotte Gilbert Delisle
- Conception graphique et mise en page : Jean-Claude Gilbert
- Reproduction, assemblage et livraison : Groupe ETR

Prochaine parution : avril 2019

Date de tombée pour la réception des articles : 28 février 2019

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Association des familles Gilbert

C.P. 1002 BP des Promenades

Saint-Augustin-de-Desmaures, QC, G3A 0N8

www.famillesgilbert.com

info@famillesgilbert.com

Sommaire

Vol. 5 No 2 / 10^e publication

- 3 Mot du président
- 4 Rencontre amicale des familles Gilbert



- 6 Patronyme Gilbert

- 9 Hommage à Roberta Gilbert
- 10 Un second souffle pour Chantal Gilbert
- 12 Projet d'activité à l'été 2019 (sondage)
- 13 Philippe Gilbert a 100 ans
- 17 Bleuet un jour, bleuet toujours
- 18 Nouvelle catégorie de membre junior
- 19 Espace membre junior
- 21 Rapport du président
- 23 Merci aux membres bienfaiteurs
- 24 40 ans de tradition!!!

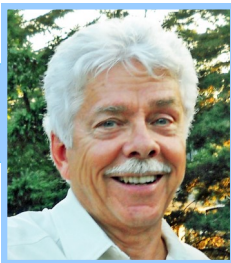


- 26 Ferme Gilbert et Fils de Saint-Henri-de-Tailon

- 27 Le sauveur d'âmes
- 28 La vie mouvementée de Rose Gilbert
- 31 Les pionnières de la famille Gilbert au Saguenay



- 35 Assemblée Générale Annuelle



Mot du président

Jean-Claude Gilbert

La magie et l'inspiration de mes deux petits-enfants et l'importance des grands-parents dans la famille

Depuis la naissance de mes deux petits-enfants, William et Élodie, j'ai développé pour eux un attachement sans borne. Tant que faire se peut, je leur procure beaucoup d'attention, de soutien, d'affection et d'amour. À l'occasion, quand je monte la garde, je suis à leur écoute et je leur consacre de bons moments, justes pour eux, à réaliser des activités et des jeux qui se font sur un socle affectif basé sur le plaisir d'être ensemble. Faire l'expérience d'avoir la responsabilité de mes deux petits-enfants, tisser des liens profonds avec eux et apprendre à les aimer, c'est magique.

En retour, je reçois beaucoup de mes petits-enfants. En plus de la tendresse et de l'affection qu'ils me témoignent, ce qui est un formidable cadeau, ils me projettent dans un autre univers, le merveilleux monde de l'enfance dans lequel tout est possible. Pour eux, le passé et le futur n'existent pas, il n'y a qu'ici et maintenant et ils savourent chaque instant. Ainsi, à mon grand bonheur, ils me font évoluer dans leurs sphères d'activités éducatives, sportives et autres. Ils sont naturels, authentiques et ils font parfois preuve d'une lucidité désarmante face à la vie. Ils font, expérimentent, comparent et recommandent jusqu'à obtenir satisfaction. Ils sont pour moi une source d'inspiration.

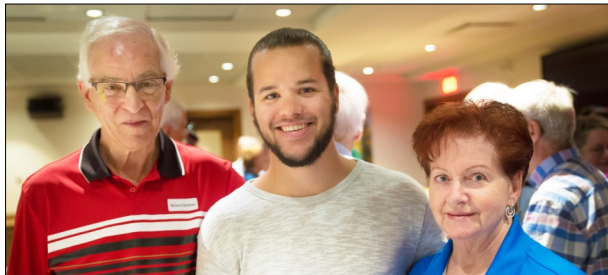
Depuis qu'ils font partie de ma vie, j'ai découvert une autre facette de l'importance des grands-parents dans la famille. Sans nous substituer aux parents, nous pouvons jouer un rôle dans le cheminement de nos petits-enfants en leur transmettant, entre autres, nos valeurs familiales et patrimoniales, car nous sommes porteurs du passé. À l'occasion, j'essaie de susciter leur intérêt et dynamiser leur curiosité pour l'histoire de notre famille afin qu'ils puissent, à leur tour, transmettre ces valeurs familiales à la génération suivante. Je leur parle de mon enfance, de mes parents, de mes grands-parents et de ces périodes lointaines où le mode de vie était bien différent de celui d'aujourd'hui, sans télévision, sans ordinateur, sans tablette, sans jeu vidéo, etc. À chaque fois, ils démontrent beaucoup de réceptivité et d'intérêt. Les enfants adorent les récits du temps qui n'existe plus et les histoires anciennes de leur famille.

J'ai une relation privilégiée et une belle complicité avec William et Élodie et je suis un grand-papa comblé et fier de mes deux petits-enfants. Je les ai inscrits comme membres-juniors en sachant qu'ils formeront assurément la relève de notre association de familles.

RENCONTRE AMICALE DES FAMILLES GILBERT

Par Richard et Daniel Boiteau

Tous les participants (membres, conjoints, parents et amis) à cette rencontre ont grandement apprécié la formule qui consistait en un 5 à 7 suivi d'une conférence et d'un souper. Elle s'est tenue à Québec au restaurant le Rascal dans la salle multifonctionnelle qui est équipée de la dernière technologie pour les conférences.



L'activité 5 à 7 a été une belle réussite. En effet, la section-bar de la salle incitait les gens à rester debout ce qui a favorisé les échanges. La bonne humeur était au rendez-vous.

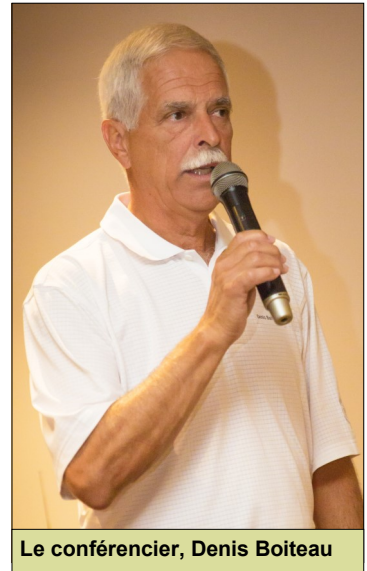


Le trésorier de l'association, M. Michel Gilbert, a souhaité la bienvenue aux participants. Il a souligné la présence de membres d'Alma, de Montréal et de Hamilton en Ontario. Il a également fait la lecture d'un message du président, M. Jean-Claude Gilbert qui était déçu de ne pouvoir assister à la rencontre à cause d'un problème de santé.



Lors du souper, lequel a réuni une quarantaine de personnes, nous avons eu le privilège d'avoir Monsieur Denis Boiteau comme conférencier.

Daniel, son frère jumeau, l'a présenté aux participants. Il a mentionné entre autres qu'il l'a rencontré au tout début de sa vie, alors qu'il était un embryon, qu'il a partagé son enfance avec lui et que ça prenait énormément de détermination pour partir seul, à l'âge de 23 ans, de son modeste rang Saint-Ange, malgré un anglais rudimentaire, pour entreprendre une carrière professionnelle dans un milieu anglophone. De plus, il a souligné le privilège qu'il a eu, avec ses frères Richard et Jean-Marc de faire trois voyages de golf à Orlando, Floride, en sa compagnie. Finalement, il l'a remercié d'avoir accepté d'être le conférencier et de s'être déplacé d'Hamilton, Ontario qui est à 900 km de Québec.



Le conférencier, Denis Boiteau



Denis, le seul membre de l'Association qui réside à l'extérieur du Québec, nous a entretenus pendant plus de trente minutes de son cheminement de vie et de carrière, de l'industrie sidérurgique au Canada, de ses diverses responsabilités qu'il a assumées chez Stelco et chez Samuel. Il nous a parlé de ses interventions et de son implication au Tribunal canadien du commerce extérieur lors de plusieurs poursuites de « dumping » contre différents pays et compagnie qui vendaient de l'acier au Canada à des prix trop bas.



Il nous a également parlé de la vie francophone dans le sud de l'Ontario et des avantages de tous les jours dans ce milieu anglophone.



Il a terminé sa conférence par une vidéo qui montre son fils Louis-Félix en action lors d'une compétition de pompiers.



Sa présentation était bien structurée et appuyée par une centaine de photos.

Il a réussi à captiver son auditoire. Il a même reçu une ovation debout.

Son frère Richard l'a remercié et félicité pour la qualité de sa prestation. Il a été impressionné par son parcours professionnel exceptionnel.

Dès la fin de la conférence, les deux serveuses du Rascal ont rapidement servi le repas aux participants de la rencontre. Quelle merveilleuse façon de terminer cette belle journée entre parents, amis et membres de l'Association.



Les deux organisateurs de cette rencontre familiale, Richard et Daniel Boiteau



Par Michel Gilbert

L'origine de nos patronymes présente parfois certains problèmes. Nous en avons l'exemple pour nos ancêtres **GILBERT**. Nous retrouvons des *Gilbert*, des *Dupuis dit Gilbert* et des *Gilbert dit Comtois*.

Au début de la colonie, on utilisait parfois des surnoms ou des « noms dits » pour distinguer les noms de famille similaires se trouvant dans différentes régions géographiques. On y ajoutait un surnom évoquant une caractéristique précise sur l'individu, soit physique, soit le lieu d'origine, le métier, une action, etc.

D'autres **GILBERT** ont émigré en Nouvelle-France. Il y a quelques années, ils

ont été cités par l'historien Jacques Lacoursière dans une chronique sur les patronymes. J'ai retrouvé les noms de ces immigrants du début de la Nouvelle-France.

- **Pierre Gilbert dit Lachasse**, immigrant français originaire de Saint-Barthélemy de La Rochelle. Sa présence est signalée au recensement de 1667. Il est alors domestique chez Claude Houssard au Cap-de-la-Madeleine. Il épouse Michelle Lesdille à Trois-Rivières le 29 septembre 1685. Ils auront trois enfants, mais seule sa fille Marie-Françoise s'est mariée. Elle décède l'année suivante sans avoir donné naissance à un enfant.

Famille				
de PIERRE GILBERT LACHASSE et MICHELLE LESDILLE				
Père : NICOLAS LESDILLE Mère : RENEE CHEVALIER Famille				
Mariage : 1685-09-29 Trois-Rivières				
Enfants nés avant 1825 :				
Sexe	Naissance (Baptême) Lieu	Mariage Lieu	Décès (Sépulture) Lieu	Prénom de l'enfant Nom du conjoint
f	Vers 1687-02-07 Lieu indéterminé (au Québec)		<u>1687-02-14</u> Sorel	XXXXX
m	<u>1688-02-08</u> Trois-Rivières			FRANCOIS
f	<u>1689-07-23</u> Trois-Rivières	<u>1715-11-18</u> St-Jean I.O.	<u>1716-10-29</u> St-Jean I.O.	MARIE FRANCOISE [Famille] PIERRE DUBREUIL

- **Louis Gilbert**, du village d'Orches dans la région du Poitou, autre immigrant qui ne laisse pas de postérité. En la paroisse de

Champlain, le 7 janvier 1687, il épouse Marie-Thérèse Gallien Paulinier, veuve de Laurent Guin.

Famille	
de LOUIS GILBERT et MARIE THERESE GALLIEN PAULINIER	
Père : VINCENT GILBERT Mère : VINCENTE DELAUNAY Famille	Père : JEAN GALLIEN Mère : MARGUERITE DUPONT Famille
Mariage : 1687-01-07 Champlain	

- **Simon Gilbert dit Sanspeur** est soldat de la compagnie de Bienville. Il est natif de la ville de Lessac, en France. À Montréal, le 28 février 1713, il épouse Marguerite Lepage, fille de Jacques Lepage et de

Madeleine David. Après quelques années à Montréal, le couple déménage à Détroit. Il ne semble pas y avoir de descendance de cette union à la suite du premier degré.

Famille

de SIMON GILBERT SANSPEUR et MARGUERITE LEPAGE

Père : JEAN GILBERT
Mère : CATHERINE ROY
Famille

Père : JACQUES LEPAGE
Mère : MADELEINE DAVID
Famille

Mariage : 1713-02-28 **Montréal (Notre-Dame-de-Montréal)**

Enfants nés avant 1825 :

Sexe	Naissance (<i>Baptême</i>) Lieu	Mariage Lieu	Décès (<i>Sépulture</i>) Lieu	Prénom de l'enfant Nom du conjoint
m	<u>1713-01-24</u> Montréal (Notre-Dame-de-Montréal)		<u>1713-02-04</u> Montréal (Notre-Dame-de-Montréal)	JEAN
m	<u>1714-02-21</u> Montréal (Notre-Dame-de-Montréal)			JEAN SIMON
m	<u>1715-07-20</u> Montréal (Notre-Dame-de-Montréal)	1746-05-03 Fort de Chartres		JEAN BAPTISTE [Famille] MARIE GAUSSIAU
m	<u>1717-08-17</u> Montréal (Notre-Dame-de-Montréal)			FRANCOIS

- **Jean Guilbert dit Laframboise** est né à Amiens (Picardie, France) en 1651. Il est le fils d'Antoine Guilbert et de Jeanne Grenier. Il arrive en Nouvelle-France en 1680, porteur du patronyme *Guilbert dit Laframboise* et non Gilbert tel qu'indiqué dans le programme de recherche en démographie historique (PRDH) - (voir le tableau ci-après). Le 8 novembre 1688 à Pointe-aux-

Trembles, près de Montréal, il se marie avec Marie Élisabeth Lanceleur âgée de 16 ans. Elle est la fille de René Lanceleur et d'Élisabeth Langevin. Elle donnera naissance à neuf enfants, cinq filles et quatre garçons. À la suite d'une recherche, nous constatons que la lignée descendante Jean Guilbert s'est établie dans la région de Saint-Hyacinthe.

Famille

de **JEAN GILBERT LAFRAMBOISE** et **MARIE ELISABETH ISABELLE LANCELEUR**

Père : ANTOINE **GILBERT**
Mère : JEANNE **CRENIER**
Famille

Père : RENE **LANCELEUR**
Mère : ELISABETH **LANGEVIN**
Famille

Mariage : 1688-11-08 Montréal (Pointe-aux-Trembles)

Enfants nés avant 1825 :

Sexe	Naissance (Baptême) Lieu	Mariage Lieu	Décès (Sépulture) Lieu	Prénom de l'enfant Nom du conjoint
f	<u>1690-01-13</u> Montréal (Pointe-aux-Trembles)	1713-09-26 Montréal (Notre-Dame-de-Montréal)	<u>1760-10-16</u> Montréal (Notre-Dame-de-Montréal)	MARIE ELISABETH [Famille] ANTOINE ANDRE FONTAINE LAFONTAINE
m	<u>1691-10-19</u> Montréal (Pointe-aux-Trembles)		<u>1692-01-20</u> Montréal (Pointe-aux-Trembles)	JEAN
f	<u>1692-11-20</u> Montréal (Pointe-aux-Trembles)		<u>1692-12-07</u> Montréal (Pointe-aux-Trembles)	ANGELIQUE
m	<u>1693-12-13</u> Montréal (Pointe-aux-Trembles)			JEAN BAPTISTE
m	<u>1696-01-02</u> Montréal (Pointe-aux-Trembles)			TOUSSAINT
m	<u>1698-02-06</u> Montréal (Pointe-aux-Trembles)	1729-11-02 Montréal (Pointe-aux-Trembles)	<u>1777-09-14</u> Repentigny	PIERRE [Famille] MARIE ANNE ARCHAMBAULT
f	<u>1700-01-30</u> Montréal (Pointe-aux-Trembles)	1717-02-03 Montréal (Rivière-des-Prairies)	<u>1735-02-02</u> Montréal (Notre-Dame-de-Montréal)	MARIE JEANNE [Famille] JEAN BAPTISTE LAHAISE
f	<u>1701-12-12</u> Montréal (Pointe-aux-Trembles)	1717-11-09 Montréal (Notre-Dame-de-Montréal)	<u>1748-06-19</u> Montréal (Notre-Dame-de-Montréal)	MARIE MADELEINE [Famille] JEAN BAPTISTE QUENNEVILLE
f	<u>1703-07-06</u> Montréal (Pointe-aux-Trembles)		<u>1703-07-20</u> Montréal (Pointe-aux-Trembles)	MARIE CATHERINE

- **Charles Guilbert**, né vers 1690, vient semer le doute sur l'origine de son nom. S'agit-il de Charles Guilbert ou Gilbert? Après vérification de son acte de mariage, on constate que c'est bien Guilbert et non Gilbert comme indiqué dans le programme de recherche en démographie historique (PRDH) – (voir tableau). Il est natif de Saint-Basile de Lizieux, en Normandie. Il est capitaine de navire. Le 8 janvier 1724, à l'église Notre-Dame de Québec, il épouse Marie-Jeanne Lefebvre, fille de Pierre Lefebvre et de Marie Marcot. Le couple s'établira à Québec et c'est dans la capitale que naîtront leurs six enfants. Dès la deuxième généra-

tion, les Guilbert s'établirent dans la région de Pointe-du-Lac, près de Trois-Rivières. Charles, fils du premier, épouse Madeleine Gladu à Pointe-du-Lac le 5 mai 1749. C'est le premier mariage célébré en cette paroisse. On fête le 200^e anniversaire de leur mariage à Pointe-du-Lac en 1949. Le maire, J. Napoléon Guilbert, descendant de Charles, a souhaité la bienvenue à tous les cousins Guilbert de l'Amérique. Encore aujourd'hui, les descendants Guilbert sont concentrés dans cette région. Une rue Guilbert rappelle la mémoire de Charles et une rue Madeleine-Gladu rappelle la mémoire de l'épouse de Charles.

L'ACTION POPULAIRE, JEUDI 23 JUIN 1949

Les familles "Guilbert"

L'Association familiale des "Guilbert" a été constituée lors d'une grande réunion, tenue dans la grande salle de l'Académie La Salle, aux Trois-Rivières, en date du 21 mai dernier.

Le R. Père Honoré Guilbert, a.f.m. de Sorel et M. Napoléon Guilbert, maire de La Pointe du Lac, et aussi le propriétaire actuel de la première terre "Guilbert" en Amérique du Nord, ont été nommés présidents conjoints du dit comité.

M. l'abbé Roméo Rivard, curé de Piopais, nommé vice-président avec M. Lucien Guilbert.

Vice-président honoraire: M. l'abbé Roméo Demers, curé de Ste-Etienne de Belton.

Comme directeurs, nous remarquons les noms des suivants: R. P. Alphonse Breaud, a.m.i., de Hudson's, N.H.; MM. Albert Guilbert, Omer Guilbert, Armand Guilbert, Joseph Guilbert, Edouard Guilbert et Émile Guilbert.

Les directrices sont: Mme Napoléon Guilbert, Mme Laurent Guilbert et Mme Thomas Lord.

Comité de renseignements: MM. Laurent et Arthur Guilbert, de Trois-Rivières.

Comité de réception: MM. Lucien et Émile Guilbert, de Trois-Rivières.

Organisation: M. J.-Geo. Guilbert, boîte 116, LaSarre, P. Q.

Secrétaire: Mlle Denise Guilbert, 856, Cooke St., Trois-Rivières.

L'Association est à organiser une grande fête des familles Guilbert de

L'Amérique du Nord, laquelle aura lieu cette été, au Cap de la Madeleine et aussi à La Pointe du Lac, soit le 7 août 1949.

Tous les "Guilbert" du Canada et des États-Unis y sont convoqués, ainsi que les familles alliées, c'est-à-dire descendantes d'une mère "Guilbert".

Nous voudrions, à l'occasion de ce grand rassemblement, rendre un hommage spécial à notre premier ancêtre "Guilbert" établi à La Pointe du Lac, et marié en date du 5 mai 1749, et dont la propriété est demeurée dans la lignée des "Guilbert" depuis ce temps, et sans interruption.

Nos pères, nos frères, nos religieux et religieuses "Guilbert" qui, en se donnant à Dieu n'ont pas pour autant renié leur ascendance, recevront aussi le témoignage de notre admiration respectueuse.

Les familles "Guilbert" qui n'auraient pas encore reçu notre circulaire d'enregistrement, sont priées d'en faire immédiatement la demande à l'organisation centrale en s'adressant au:

Comité des familles GUILBERT
Boîte 116,
La Sarre, P. Q.



Famille				
de CHARLES GILBERT et MARIE JEANNE LEFEBVRE				
Père : JEAN CHARLES GILBERT Père : PIERRE LEFEBVRE Mère : MARIE XXXXX Mère : MARIE MARCOT Famille Famille				
Mariage : 1724-01-08 Québec (Notre-Dame-de-Québec)				
Enfants nés avant 1825 :				
Sexe	Naissance (Baptême) Lieu	Mariage Lieu	Décès (Sépulture) Lieu	Prénom de l'enfant Nom du conjoint
m	1724-09-07 Québec (Notre-Dame-de-Québec)	1745-08-02 Québec (Notre-Dame-de-Québec)	1818-01-27 Pointe-du-Lac	CHARLES JOSEPH [Famille] MARIE JEANNE DUGAS LEVEILLE DUGARD
f	1727-04-04 Québec (Notre-Dame-de-Québec)	1742-10-22 Québec (Notre-Dame-de-Québec)	1754-03-22 Québec (Notre-Dame-de-Québec)	MARIE THERESE [Famille] ANTOINE RICHOUX LANOIX
m	1729-10-17 Québec (Notre-Dame-de-Québec)	1760-01-14 Québec (Notre-Dame-de-Québec)	1788-02-10 Hôtel-Dieu de Québec	JOSEPH MARIE [Famille] MARIE ANGELIQUE DASSILVA PORTUGAIS
m	1732-06-20 Québec (Notre-Dame-de-Québec)		1734-10-18 Québec (Notre-Dame-de-Québec)	LOUIS AGATHE
m	1736-04-26 Québec (Notre-Dame-de-Québec)		1755-06-16 Québec (Notre-Dame-de-Québec)	MICHEL GILLES

Dans nos recherches en généalogie, nous constatons que l'analphabétisme de nos ancêtres, incapables de vérifier l'orthographe de leur nom, a contribué aux erreurs dans les actes et autres documents, dont les patronymes.

Tableaux: source PRDH



HOMMAGE À ROBERTA GILBERT

Par Jean-Claude Gilbert

À la fin de son mandat, au mois d'avril dernier, Roberta a démissionné comme administratrice de notre association de familles. Cependant, elle nous a assurés qu'elle demeurera un membre actif et qu'on pourra toujours compter sur son aide, à l'occasion, lorsque le besoin se fera sentir.

Roberta a siégé pendant plus de deux ans sur le conseil d'administration, soit de 2016 à 2018. Dès le début de son mandat, elle s'est rapidement identifiée à notre groupe avec une certaine facilité et elle s'est impliquée promptement dans les travaux d'équipe en donnant toujours le meilleur d'elle-même.

Je n'ai que des éloges envers Roberta, une femme déterminée et une fervente administratrice. Sa personnalité est enviable et son attitude professionnelle remarquable. Elle a démontré une bonne capacité à instaurer une relation de confiance et de soutien au sein du conseil d'administration de notre association de familles.

Roberta s'est distinguée par l'excellent travail qu'elle a accompli dans les dossiers dont elle a pris la responsabilité que ce soit dans l'organisation d'une activité ou comme photographe lors des rencontres familiales. De plus, elle s'est investie dans la révision linguistique des

textes de notre bulletin de liaison *Le Gilbertin*. Elle est méticuleuse et perfectionniste; elle a le souci du détail et elle est une fine lectrice qui n'en laisse pas passer une. Elle a fait rayonner *Le Gilbertin* dans un français impeccable depuis le début de l'année 2016.

Pendant les deux années que j'ai travaillé avec Roberta, j'ai eu la chance et l'immense plaisir de découvrir et d'apprécier cette femme dévouée, munie d'un esprit de famille exceptionnel et d'une grande générosité. Ses réalisations laisseront assurément des souvenirs riches de son passage au sein du conseil d'administration de notre association de familles.

Roberta, je tiens à te remercier chaleureusement pour ton engagement et ta contribution importante au développement de notre association de familles. Je te souhaite de connaître de belles réussites dans la réalisation de tes activités et projets futurs.



L'ex-conseillère municipale Chantal Gilbert se confie à

Karine Gagnon, chroniqueuse municipale au Journal de Québec

Grande passionnée, l'artiste Chantal Gilbert a décidé de faire le saut en politique alors qu'elle se trouvait au sommet de son art, pour quitter en 2017, avec le sentiment du devoir accompli. Mais la vie allait s'empreser de lui imposer une douloureuse épreuve.

« Le médecin m'a dit que j'étais en train de mourir », raconte avec beaucoup de candeur Mme Gilbert, coutelière d'art et joaillière reconnue, qui a été conseillère municipale et membre du comité exécutif à la Ville de Québec pendant huit ans.

Depuis des mois, l'élue se sentait fatiguée et irritable, sans jamais parvenir à prendre le dessus. Elle a mis ça sur le compte de ses innombrables heures de travail, mais tenait à terminer son mandat, au prix d'efforts considérables pour tenir le rythme.

La nouvelle est arrivée quelques semaines après la fermeture de ses livres de politicienne. « Disons que ç'a été une rupture radicale, raconte-t-elle. J'avais été invitée au bal du maire, et je ne me sentais pas bien. Le lendemain, je me suis levée avec un fulgurant mal de tête, et mon fils a dû me conduire à l'urgence. » On lui a vite diagnostiqué une tumeur au cerveau qui

comprimait son hypophyse. Le reste s'est déroulé rapidement : opération pour retirer la masse, qui heureusement ne s'était pas attachée à l'organe, et convalescence. « Je n'avais jamais été malade auparavant. Je ne saurai jamais si mes années en politique y sont pour quelque chose, mais c'est certain que c'est beaucoup de pression, de stress et d'heures. On n'a plus beaucoup de temps pour bouger, alors que j'étais une grande adepte de plein air. »

THÉÂTRE AVEC LEPAGE

Malgré le peu de temps qui est passé depuis l'opération, Mme Gilbert va déjà beaucoup mieux, au point qu'il serait difficile de deviner ce qu'elle vient de traverser. Elle a même déjà recommencé à créer. Je l'ai d'ailleurs rencontrée dans l'atelier qu'elle partage avec Florent Cousineau. L'endroit se trouve au cœur du quartier Saint-Roch, non loin de Saint-Sauveur, où elle habite. Elle a représenté ces deux secteurs au conseil.



Du plus loin qu'elle se souvienne, cette native de Sillery en a mené large dans la vie. Elle a toujours eu mille et un champs d'intérêt. Issue d'une famille de 15 enfants, elle a grandi auprès de parents très occupés, dont un père ingénieur, qui fut le premier à se spécialiser dans le domaine de l'eau à Québec. Elle, se destinait au théâtre.

UNE RENCONTRE MARQUANTE

Puis, à 18 ans, une rencontre a changé le cours de sa vie. « Je faisais du théâtre avec Robert Lepage. On faisait partie d'une troupe de théâtre pour enfants, et c'est ce que je voulais faire dans la vie. Puis j'ai rencontré un Péruvien qui avait besoin de quelqu'un pour travailler avec lui. J'ai réalisé que j'étais capable de faire quelque chose avec ces doigts-là, et cela a complètement changé mon parcours. »

La jeune artiste a vécu au Mexique, où elle a appris son art. Autodidacte pendant quelques années, elle s'est ensuite inscrite à la première école de joaillerie qui a ouvert ses portes à Québec. Elle y a côtoyé de grands joailliers, dont Michel Alain Forgues. Puis elle a complété une longue formation, a appris auprès de maîtres de plusieurs pays, et a enseigné.

Elle est ensuite revenue s'installer à Québec, et afin de boucler ses fins de mois en attendant de vivre de son art, elle a investi dans l'immobilier. Elle possède encore aujourd'hui plusieurs logements.

« Pendant des années, je me suis dit que j'aurais dû aller m'installer à Montréal, mais après, j'ai fini par cesser de penser comme ça. J'ai réalisé que j'avais tout ce dont j'avais besoin à Québec. C'est tellement une belle ville, et la nature est toute proche », dit cette adepte de descente de rivière.

APPROCHÉE PAR RÉGIS LABEAUME

Néanmoins, lorsque Régis Labeaume l'a approchée pour faire partie de son équipe, en 2008, elle a plusieurs fois refusé. « On se connaissait depuis longtemps, car je suis une bonne amie de longue date de Micheline, l'une des sœurs de la conjointe de M. Labeaume, relate-t-elle. Dans les partys de famille, Régis jasait souvent avec moi, il s'intéressait à ce que je faisais, à mes œuvres, et, de fil en aiguille, il a manifesté son intérêt à ce que je sois candidate dans son équipe. »

SOIF DE RENOUVEAU

Mme Gilbert avait été présidente du Conseil des métiers d'art pendant dix ans, une fonction qui en quelque sorte l'a initiée à la politique. Au sommet de son art, inspirée de son désir de codifier autrement le cou-teau, elle avait remporté plusieurs prix et exposait ses œuvres à plusieurs endroits sur la planète, jusqu'en Corée du Sud.

« En même temps, je pense que j'étais fatiguée, comme artiste. La création, ça peut être souffrant, tu dois vendre ton œuvre. J'avais besoin de vivre quelque chose d'autre, de voir si j'existais ailleurs », relate-t-elle. Cette soif de renouveau l'a poussée à accepter l'offre de M. Labeaume.

En politique, elle a beaucoup appris. Elle a adoré travailler avec ses collègues et les fonctionnaires, « des gens très dévoués ». Elle s'ennuiera moins de certains groupes de pression qui existent pour lutter, non pour le bien commun, dit-elle.

CONSEIL PRÉCIEUX

Mme Gilbert avait toutefois retenu un bon conseil que lui avait prodigué l'ex-conseiller municipal et historien Réjean Lemoyne : « Ne fais pas plus de deux mandats ». « Je suis allée voir ce que j'avais à donner, et là, maintenant, il faut que je voie si j'existe encore dans mon atelier. »

J'ai pu voir une de ses œuvres récentes qui prend forme et qui sera exposée en février 2019 à l'art Gallery de Burlington, musée national près de Toronto.

« Je n'ai jamais pensé faire carrière en politique, car une carrière, j'en avais déjà une comme artiste. J'espère juste que je n'ai pas perdu l'inspiration. » Pas de doute, elle l'a déjà retrouvée, cette belle inspiration.

Projet d'activité à l'été 2019

Par Jules Garneau

Est-il trop tôt pour songer à une activité que notre association de familles pourrait organiser à l'été 2019? C'est une autre idée que je lance... Cette fois-ci, il ne s'agit pas d'un voyage en France, mais d'une virée d'un jour dans CHARLEVOIX. Tout va donc se passer à terre en visitant une « terre », propriété de GILBERT depuis 1869. Il s'agit de la FERME DU CRAN BLANC située à Saint-Urbain.

D'une même escapade, nous ferons d'une pierre deux coups. Lors de cette virée, nous visiterons aussi la LAITERIE CHARLEVOIX à Baie-Saint-Paul. Cette entreprise fondée en 1948 par Stanislas Labbé est encore de nos jours la propriété de ses descendants.

Nous serons donc chez nous, dans « la belle province », dans le terroir de Charlevoix et nous vous promettons une belle journée et une réception chaleureuse à la ferme du Cran Blanc et à la Laiterie Charlevoix. Il y aura peut-être quelques révélations surprises... du genre historique... au cours de cette journée. Qui vivra verra!



Voici brièvement le plan préliminaire de cette journée.

- 10 h 30, rendez-vous à la Laiterie de Charlevoix, 1167 Route 138 (Boul. Mgr. de Laval), Baie-Saint-Paul (Québec) G3Z 2W7. Chaque participant est responsable de son transport.
- Visite de l'entreprise et dîner sur place à la maison Charles Simard. Le coût de la visite est de 7,50 \$ plus taxes et le coût du repas est de 18,00 \$ taxes incluses.
- 14 h, rendez-vous à la Ferme du Cran Blanc, 122 rang Saint-Jean-Baptiste, Saint-Urbain (Québec) G0A 4K0. Nous y serons reçus par le propriétaire Carl Gilbert, ingénieur agricole et agronome.
- Souper sur place provenant d'un traiteur de Saint-Urbain, le coût est de 10,00 \$ plus taxes.

L'association des familles Gilbert est heureuse de pouvoir contribuer à faire connaître le succès d'entreprises de chez nous, et par surcroît de la région de Charlevoix, qui date des origines de la Nouvelle-France en Amérique.

Nous proposons cette visite pour la mi-août 2019, entre 2 périodes de coupe de foin. Une vidéo sera présentée pour faire la démonstration de différentes occupations sur la ferme telles que : le battage et le pressage de foin, l'enveloppement des balles, etc. La machinerie agricole sera visible sur place.

Évidemment, sur une ferme laitière, il y a des vaches. Vérité, je vous le dis. Il y aura donc un concours avant le souper : celui ou celle qui en examinant le troupeau, pourra dépister la championne du troupeau, aura son souper gratuit. Les critères de jugement seront expliqués par Carl Gilbert.



Très important : faites-nous connaître votre intérêt relativement à ce projet par courriel adressé à : info@famillesgilbert.com

En attendant, relisez l'article *La Ferme du Cran Blanc* paru dans notre bulletin de liaison *Le Gilbertin* du mois d'avril 2018.

À la prochaine...

PHILIPPE GILBERT A 100 ANS ...

Par Laurette, Christiane et Sylvie Gilbert

Laissez-nous vous raconter une infime partie de l'histoire de la vie de Philippe Gilbert de Saint-Cœur-de-Marie au Lac-Saint-Jean.

Les parents de Philippe sont François Gilbert et Julie Girard.

François est né le 8 décembre 1888, décédé le 12 mai 1961 à l'âge de 72 ans et 5 mois.

Julie Girard est née le 13 octobre 1890, décédée le 27 juillet 1960 à l'âge de 69 ans et 9 mois.

François et Julie se sont mariés le 24 avril 1911 à Saint-Cœur-de-Marie. Ils ont eu 15 enfants. Philippe est le 5^e enfant de la famille de François et Julie. Ils ont célébré leur 40^e anniversaire de mariage en 1951.



Le grand-père de Philippe est Trefflé Gilbert, né le 16 décembre 1859, décédé le 24 septembre 1937 et sa grand-mère est Élisabeth Duchesne née le 18 avril 1864, décédée le 24 mai 1894. Ils se sont mariés le 25 février 1884 à Saint-Hilarion.

Les parents de Philippe étaient des agriculteurs et il a continué ce chemin tracé. Il est le fils d'un défricheur, il aimait la terre et le métier d'agriculteur. Il a découvert aussi le goût de charpentier.

Philippe est né le 10 août 1918 et a célébré ses 100 ans le 10 août 2018.

Philippe s'est marié le 31 juillet 1940 avec sa belle Gilberte Plourde qui est née le 11 mai 1919. Il s'est marié pendant la guerre 1939-1945 pour éviter d'aller à la guerre, car les jeunes étaient alors obligés de faire leur service militaire.

Après la lune de miel, c'est avec ardeur qu'ils ont élu domicile au rang 5 sur la ferme de François et Julie, respectant cette coutume ancestrale qui voulait que l'un des fils assume la relève sur la ferme.



En 1947, ils décidèrent de construire leur propre maison sur leur ferme du rang 5 de Saint-Cœur-de-Marie où la famille continue de s'agrandir.

Une belle famille de 12 enfants qui demeurent tous près de lui. Deux enfants sont décédés : Maurice âgé de 64 ans et Nicole âgée de 7 mois.



La construction de la couverture de la maison familiale en 1941



Afin d'assurer le bien-être de sa famille. Il a même dû aller dans les chantiers l'hiver.



Lorsque Philippe revenait des chantiers avec son père François qui était « jobber » contracteur forestier, ils avaient beaucoup de travail à faire c'est-à-dire beaucoup de grosses couvertures doubles en laine à laver. Il fallait ensuite les placer sur les clôtures pour les faire sécher, car dans ce temps-là, les cordes à linge n'existaient pas. Ça pouvait durer une à deux semaines de lavage et de séchage.

Il fut également menuisier et contremaître puisqu'il a travaillé pendant plusieurs années pour la Compagnie Proco-Métal de Saint-Nazaire.



Il a toujours demeuré dans sa maison du rang 5 jusqu'en 1974. Cette maison est encore habitée aujourd'hui, mais les propriétaires n'ont aucun lien de parenté avec la famille Gilbert.

En 1974, il s'installe au village, se construit une demeure sur la rue Mistouk avec les 5 enfants qui ne sont pas mariés. Il

reste là avec sa femme et ses enfants. Il a toujours demeuré dans la paroisse de Saint-Cœur-de-Marie.

Les années passent, Philippe travaille fort sur la ferme, mais un dur coup lui arrive en 1966 avec l'accident de son garçon Maurice, âgé de 21 ans. L'accident est survenu le 19 mars 1966 dans le Parc des Laurentides, lors d'une randonnée avec des amis vers Québec et une visite chez un oncle à Montréal.

Maurice aux commandes de sa Buick blanche file vers la grande ville, mais pendant la journée précédente, le soleil avait fait fondre la neige et couler l'eau sur les routes. Les jeunes qui ne se souciaient guère de la condition des routes, approchèrent d'un détour sur la route du Parc d'Hébertville et eurent la surprise de glisser sur une plaque de glace. La voiture se retrouva sans contrôle, frôla les garde-fous, ce qui fit ouvrir la porte du conducteur et Maurice se retrouve pris entre les garde-fous et la voiture. Les ceintures de sécurité n'étaient pas encore obligatoires dans les voitures du temps. Quel drame !

Maurice fut le seul éjecté de la voiture. Les jeunes qui lui ont porté secours le déplacèrent pour l'embarquer dans la voiture et l'asseoir sur le siège, mais c'est ce jour du 19 mars 1966 qui fut fatal pour lui. Suite à une blessure à la colonne vertébrale (moelle épinière), il a perdu l'usage de ses jambes et il est devenu paraplégique donc confiné à un fauteuil roulant. Sa maman Gilberte était son support moral, même son infirmière à toute heure de la journée. Son papa Philippe a été une aide très importante pour lui. Maurice a suivi un cours de comptabilité, son courage et sa détermination n'y manquaient jamais. Il a décroché des emplois, sa vie a toujours continué. Il s'est marié avec sa belle Louise et ils ont connu la joie d'être parents. Leur fils se nomme Jean-François. Maurice est décédé le 4 janvier 2009.

Pendant toutes les années difficiles de Maurice, la vie de Philippe continuait et il occupait bien son temps. Il a été conseiller à la municipalité de Saint-Cœur-de-

Marie de 1965 jusqu'en 1971, élu sans opposition au siège no. 2. Il a été aussi président de l'âge d'or pendant plusieurs années.

Il a été président du jeu nommé « le croquet ». Il a dû réparer la surface de jeu afin de permettre aux personnes âgées de pratiquer ce sport. Il a fait beaucoup de travaux de bénévolat dans sa municipalité. C'est un excellent joueur de cartes.



Nous avons souligné un événement heureux soit le 70^e anniversaire de mariage de nos parents Gilberte Plourde et Philippe Gilbert le 31-07-2010.

À la retraite, Philippe a décidé de poursuivre ses études, diplômé en gymnastique intellectuelle.



«Avoir 100 ans, c'est être géant. Avoir 100 ans, c'est avoir connu les temps anciens où tout se construisait de ses mains ». Philippe est une personne d'exception qui cou-

vre encore aujourd'hui ses enfants de son affection.

Philippe a célébré son 100^e anniversaire de naissance le 10 août 2018 entouré de ses 11 enfants, ses 27 petits-enfants, ses 45 arrière-petits-enfants, ses frères, ses sœurs, ses filleuls(es) et quelques invités. En tout, 135 personnes étaient présentes à cette fête.



Afin de se rendre à cet âge, ce papa honnête et travailleur a besoin de l'aube jusqu'au coucher du soleil pour assurer la survie des siens. Philippe a passé de courtes nuits, des souffrances muettes sans jamais se plaindre. Parfois, la vie est dure, mais il avait des rêves et il a relevé un défi celui de «Réussir ».

Philippe est un grand passionné de la vie. Il est sage, il a trimé dur et la vie ne l'a pas ménagé, il a toujours trouvé que la vie est belle et qu'elle mérite d'être vécue. Il a toujours eu une santé inébranlable, n'a jamais connu la maladie avant les dernières années qui l'ont obligé à se rendre à la Résidence Clair-de-Lune de 2012 à 2016 ensuite à la Résidence Isidore Gauthier à Saint-Cœur-de-Marie de 2017 à aujourd'hui...

Chapeau pour le travail accompli !

Philippe pour nous, c'est notre père « le plus fort ».



Philippe entouré de ses enfants



Philippe avec son frère Clément et son neveu Léonce



Philippe entouré de son fils Henri et de son neveu Léonce

PETITE ANECDOTE

Il paraît que lorsqu'il était jeune, Philippe avait de beaux cheveux blonds et aussi très longs. La parenté trouvait que c'était une jolie petite fille. Un moment donné, il a fallu qu'on aille vérifier à la source pour prouver le contraire !

PHRASE DE PHILIPPE

Un service rendu en attire un autre !

Aider et secourir les autres c'est sacré pour lui.

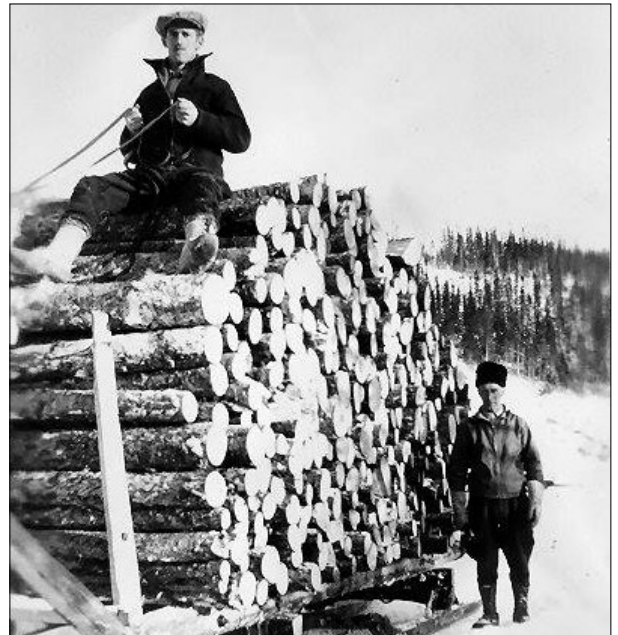
LA FAMILLE

Comme les branches d'un arbre, nous grandissons tous dans de différentes directions, mais nos racines ne font qu'un.

Souvenirs du temps qui passe...



Philippe Gilbert 1939



Philippe assis sur le voyage de bois avec son père François qui vérifie le chargement au Lac-aux-Sables, à Sainte-Hedwidge, en 1957



Le temps des foins sur une ferme de Saint-Cœur-de-Marie (Mistouk) vers 1895

BLEUET UN JOUR, BLEUET TOUJOURS

Par Roger Gilbert

Monsieur Clément Gilbert a fait le lancement de son autobiographie le dimanche 2 septembre dernier. Plus de cent personnes étaient présentes pour contribuer à la réussite de cet événement.



Clément est un descendant de Pierre Gilbert. Il est natif de Saint-Cœur-de-Marie (Alma) au Lac-Saint-Jean.

Voici un aperçu du « mot de l'auteur » de son livre.

J'ai suivi dans les années 2000, les sessions « J'écris ma vie » avec la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean. Ces ateliers d'écriture ont duré deux ans. Ce fut une belle expérience et depuis, je n'ai cessé d'écrire et j'y ai pris goût. Je fais ici le récit de mes souvenirs, de mon point de vue de diverses situations de vie et de comment j'ai vécu tous ces moments...

Je veux dédier ce livre à mon épouse, Élisette Lapointe, à mes enfants Roger, Nicole, Monique et Julie, à ma belle-fille Martine Beaumont ainsi qu'aux compagnons de vie de mes filles, Guy Pellerin et Robert Fortin. Cet ouvrage se veut un hommage à mes parents, François Gilbert et Julie Girard. Ils m'ont entouré de huit frères et de six sœurs qui ont fait en sorte d'alimenter mes récits.

J'étais l'avant-dernier de la famille et j'ai passé mon enfance avec plusieurs de mes neveux et nièces, avec qui j'ai vécu toutes sortes d'aventures qui font l'objet dans les pages qui suivent de plusieurs anecdotes. Toutes ces années ont été remplies de personnages, des gens que je viens de nommer, de la parenté, de ma belle-famille, des amis. Sans eux, j'aurais bien peu à raconter.

Ce livre est un cadeau que je me suis fait et que je veux partager avec vous. Je tenais à ce que ma parenté, mes petits-enfants, mes arrière-petits-enfants me connaissent davantage et qu'ils soient un peu plus au courant de l'époque pendant laquelle nous avons vécu, Élisette et moi. Je vous souhaite autant de plaisir à lire cet ouvrage que j'ai pu en avoir à l'écrire. Soyez toutefois indulgent, je n'ai rien d'un écrivain, je ne suis qu'un grand-père qui a envie de se remémorer une multitude de beaux souvenirs. Et pour agrémenter mon récit, vous retrouverez quelques images..... Bonne lecture!



Vous pouvez vous procurer un exemplaire de cet ouvrage en communiquant avec Roger Gilbert:

téléphone au 418-480-4037

courriel au rogergilber01@hotmail.com

Nouvelle catégorie de membre junior

Nouvelle catégorie de membre junior



L'Association des familles Gilbert a créé une nouvelle catégorie de membre junior pour les jeunes de moins de 18 ans. Vous pouvez intégrer vos enfants, petits-enfants, nièces, neveux, etc. comme membre junior. Ils seront fiers de faire partie de notre association de familles et ils vivront une belle expérience de la vie associative.

No.	Membre junior	Âge	Lieu de résidence	Marraine / parrain
1	William Gilbert	9	Saint-Augustin-de-Desmaures	Jean-Claude Gilbert
2	Élodie Gilbert	6	Saint-Augustin-de-Desmaures	Jean-Claude Gilbert
3	Maxandre Gilbert	15	Sainte-Julie	Michel Gilbert
4	Angélie Gilbert	12	Sainte-Julie	Michel Gilbert
5	Megan Gilbert	8	Gatineau	Lucie Moisan
6	Félix Gilbert	7	Gatineau	Denis Gilbert
7	Antoine Latulippe	15	Québec	Guy Gilbert
8	Charles Latulippe	10	Québec	Jocelyne Jobin
9	Édouard Vaillancourt	12	Pont-Rouge	Guy Gilbert
10	Sophia-Rose Vaillancourt	8	Pont-Rouge	Jocelyne Jobin
11	Delphine Bernard-Gilbert	8	Sainte-Brigitte-de-Laval	Jocelyne Jobin
12	Antoine Bettez	8	Saguenay	Roger Gilbert
13	Justine Bettez	5	Saguenay	Roger Gilbert
14	Marylou Gilbert	5	Alma	Roger Gilbert
15	Xavier Gilbert	14	Alma	Léonce Gilbert
16	Gabrielle Gilbert	9	Alma	Léonce Gilbert
17	Charles Gilbert	7	Alma	Léonce Gilbert
18	Florence Chenel	8	Alma	Jacinthe Gilbert
19	Jade Noël	2	Alma	Jacinthe Gilbert
20	Delphine Tremblay	7	L'Ascension	Sylvie Gilbert
21	Mathilde Tremblay	4	L'Ascension	Sylvie Gilbert
22	Thomas Julien	16	Alma	Laurette Gilbert
23	Rosemarie Poirier	8	Alma	Laurette Gilbert
24	Charles-Étienne Fleury	7	Alma	Laurette Gilbert



Espace Membre Junior

Dans cet **Espace membre junior** nous voulons mettre à l'honneur et vous faire connaître les membres juniors qui se sont démarqués ou qui excellent dans différents domaines que ce soit au niveau scolaire, artistique, sportif ou autres.

William Gilbert

Par Catherine Leduc



Âgé de 9 ans, William aime découvrir et comprendre ce qui l'entoure. Excellent orateur, il divertit les gens qu'il rencontre en leur racontant mille et une choses. Joueur depuis quatre ans, il adore le hockey. William est un défenseur intelligent qui, la saison dernière, s'est vu remettre la médaille du meilleur esprit sportif, celui qui agissait comme s'il avait le « C » brodé sur le chandail. Il encourageait ses coéquipiers dans la victoire comme dans la défaite.

Tenez-vous bien, car fier et nouvellement membre junior numéro 1 de l'Association des familles Gilbert, William a avoué à son grand-père, Jean-Claude, qu'il serait prêt à suivre ses traces!



Élodie Gilbert

Par Catherine Leduc

Élodie est une jeune fille charmante et curieuse qui déborde d'énergie. Au hockey comme au soccer, elle s'impose et fait preuve de persévérance. Elle aime s'entourer de ses amis et s'inventer des jeux. Gradée récemment de la maternelle, elle a reçu deux méritas pour son initiative (aide à l'éducatrice) et pour sa créativité (originalité). Félicitations à cette Gilbert qui saura se démarquer et tracer son chemin.

De quoi rendre fière la famille Gilbert!



Ma passion, les chiens

Par Charles Latulippe



Je suis âgée de 10 ans. Je vais vous parler de ma passion : les chiens.

J'ai un chien à la maison qui se prénomme Sam et il a 2 1/2 ans. Il a plusieurs races en lui, dont le Terre-Neuve, le Golden, le Boxer et finalement le Husky. C'est le plus gentil des chiens et je l'adore !

J'aime beaucoup m'occuper de lui. Je le nourris et je le promène souvent dans mon quartier. Lorsque je fais mes devoirs, il se couche près de moi et cela m'aide énormément à me concentrer. Ce que j'aime le plus, c'est quand il dort avec moi, ça me calme et il m'aide à m'endormir.

Il y a également un autre chien dans ma vie, car à l'école que je fréquente (École Vision Saint-Augustin), nous avons un chien Mira qui se nomme Belluci. C'est un service éducatif et affectif que notre école offre à ses élèves. Que ce soit pour atténuer un stress, augmenter notre motivation ou nous aider dans nos apprentissages, elle est toujours disponible pour nous.

J'ai donc la chance de côtoyer ces deux chiens tous les jours : Sam à la maison et Belluci à l'école. Je suis choyé de les avoir dans ma vie et je ne pourrais plus m'en passer !



Florence Chenel

Par ses parents Bianca Noël et Carol Chenel

Nous sommes bien fiers de notre fille Florence Chenel qui a reçu le titre de **joueuse de l'année Atome B** pour représenter le baseball mineur d'Alma lors du **Gala Méritas régional 2018** tenu le 27 septembre 2018.

Bravo Florence !!!



Rapport du président 2017

Jean-Claude Gilbert

Ce rapport a été lu lors de l'assemblée générale annuelle le 28 avril 2018

C'est avec grand plaisir que je vous présente un aperçu des principaux dossiers qui nous ont occupés au cours de l'année 2017. Forte de ses réalisations, notre association de familles a terminé l'année avec une plus grande visibilité, un élan de renouveau et un grand enthousiasme pour le futur.

Pour gérer les affaires de notre association de familles, le conseil d'administration s'est réuni à 5 reprises et, au cours de l'année 2017, nous avons réalisé 3 grandes activités. La première est l'assemblée générale annuelle qui est un moment fort de l'année et l'édition 2017 a assurément été un succès. Elle s'est tenue le 30 avril 2017 au pavillon *Le Nordet* de l'Aquarium du Québec et 46 personnes y ont participé. Lors de cette assemblée, trois des quatre membres du conseil d'administration qui étaient en fin de mandat ont accepté d'aller en élection et ils ont été réélus. Léonce Gilbert a été choisi pour remplacer Guy Gilbert ayant démissionné à la fin de son mandat. Pour conclure ce grand rassemblement, les participants ont visité le Parc de l'Aquarium du Québec et ses pavillons des eaux douces et salées ainsi que celui des profondeurs. Ce rassemblement a permis aux membres, aux parents et amis de notre grande famille de fraterniser et d'échanger entre eux.

La deuxième activité, une rencontre amicale et sportive des familles Gilbert, a eu lieu le 1^{er} août 2017 au Club de golf Lorette: 19 golfeurs étaient au rendez-vous et 31 personnes étaient présentes au souper. Cette rencontre a permis des échanges chaleureux entre les parents et amis des familles Gilbert. Les participants ont assisté à une conférence très intéressante ayant

comme thème « *Le golf et la vie, deux chemins semblables* ». Je tiens à remercier les deux organisateurs de cet événement, Messieurs Richard et Daniel Gilbert Boiteau.

L'activité la plus marquante et je dirais même la plus notable de l'année, celle qui a demandé le plus d'effort et de ténacité à l'organisateur est sans contredit le voyage au pays de nos ancêtres, la France. J'aimerais décerner une mention de félicitations tout à fait spéciale à Jules Garneau, l'organisateur de ce voyage qui a travaillé sans relâche pendant plus d'un an pour réaliser ce grand projet qu'il chérissait depuis le début de l'année 2016. Le voyage en France s'est réalisé du 8 au 20 septembre 2017 et 41 personnes y ont participé dont 18 Gilbert. Ces descendants d'Étienne et Pierre Gilbert ainsi que Charles Dupuis dit Gilbert ont pu visiter, entre autres, les communes natales de leurs ancêtres: Rosnay, Aulnay et Barbezieux.

Nous avons publié deux bulletins de liaison *Le Gilbertin*, en avril et novembre 2017. La publication de ce périodique de 36 pages est le résultat d'un effort collectif des membres du conseil d'administration qui ont écrit des textes ou qui ont sollicité des membres pour qu'ils rédigent des articles sur leur famille ou autre sujet. Les deux bulletins de liaison ont été reproduits à 150 exemplaires. De ce nombre, plus de 100 ont été expédiés par la poste aux membres de notre association de familles ainsi qu'à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) et à la Bibliothèque et Archives Canada (BAC). Les copies supplémentaires ont servi pour recruter de nouveaux membres.

Notre association de familles est membre de la Fédération des associations de familles du Québec. Nous obtenons plusieurs services de la Fédération, entre autres, une assurance responsabilité générale qui couvre les gestes des administrateurs et dirigeants de notre association de familles, l'hébergement de notre site Internet incluant le nom de domaine et un tarif préférentiel de Poste Canada pour l'expédition de notre bulletin de liaison *Le Gilbertin*.

Nous sommes allés visiter le salon des associations de familles du Québec, organisé annuellement par la Fédération, qui a eu lieu les 28 et 29 octobre 2017 aux Galeries Chagnon à Lévis. Les associations de familles qui avaient un stand présentaient leurs répertoires familiaux, œuvres littéraires, feuillets d'information ainsi que leurs objets promotionnels. Le coût d'inscription et de location d'un stand était de 200 \$ plus les taxes. Nous avons décliné l'invitation de la Fédération d'y participer parce que, étant une association encore jeune, nous n'avons pas suffisamment de matériel et de réalisations à exposer au grand public.

Nous avons mis à jour notre site Internet. Entre autres, nous avons actualisé les textes explicatifs des cinq ancêtres Gilbert et nous avons ajouté des fiches détaillées et des tableaux patronymiques. Nous tenons à garder notre site Internet vivant, car il nous permet d'avoir une visibilité internationale, c'est comme d'avoir une brochure de promotion en ligne 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, accessible partout dans le monde. Via notre site Internet, plusieurs personnes ont utilisé notre compte de courriel pour faire des demandes de recherches généalogiques ou encore pour communiquer avec nous afin d'obtenir plus d'informations sur notre association de familles et par la suite y adhérer. Je tiens à remercier Michel et Norman Gilbert qui ont contribué à la mise à jour de notre site Web.

Nous avons reçu d'un membre une suggestion concernant la possibilité pour notre association de familles d'offrir des objets promotionnels personnalisés: drapeaux, autocollants et chandails avec notre blason. Nous avons demandé et obtenu de Publicité MACA le coût et les quantités exigées pour fabriquer ces objets. Ensuite, nous nous sommes posé des questions

sur le but à atteindre avec l'acquisition de tels articles. Est-ce qu'ils augmenteront notre visibilité auprès des familles Gilbert? Est-ce qu'ils serviront à attirer de nouveaux membres? Est-ce qu'il y a un intérêt pour les membres d'acheter des objets promotionnels? etc. Après discussions et argumentations sur les réponses obtenues à ces questions, les membres du conseil d'administration ne voient pas, pour le moment, l'utilité d'offrir des objets promotionnels à nos membres et il a été décidé de ne pas donner suite à ce projet.

Nous avons aussi reçu d'un autre membre une demande pour que notre association de familles offre le paiement par transactions bancaires électroniques, soit par virement Interac ou par PayPal, pour acquitter les frais de renouvellement de la cotisation annuelle et pour le coût de l'inscription à des activités. Le virement Interac n'est pas accessible à notre organisation et le paiement par PayPal n'est pas retenu parce qu'il y a des coûts reliés à cette forme de transaction bancaire. Cependant, le conseil d'administration a décidé d'offrir, au cours de l'année 2018, le paiement par virement entre personnes des caisses Desjardins qui est offert gratuitement aux membres.

Suite à l'article de Donald Gilbert « *Comment et pourquoi avoir un compte familial Facebook privé* », paru dans notre bulletin de liaison de novembre 2017, nous avons adressé à l'auteur du texte une série de questions à ce sujet parce que n'avons pas suffisamment d'information pour se lancer dans cette aventure. Donald Gilbert a répondu admirablement bien à toutes nos interrogations et ses réponses étaient bien argumentées. La création d'un compte Facebook est devenu pour nous plus simple que nous l'imaginions. Les renseignements que nous avons obtenus nous ont convaincus qu'il serait utile pour notre organisation d'utiliser Facebook pour diverses raisons que ce soit pour rester en contact avec nos membres, nous mettre en relation avec d'autres personnes, créer de nouveaux liens, partager les mêmes centres d'intérêt et publier des contenus. Nous avons décidé d'aller de l'avant dans ce projet et, en février 2018, Donald Gilbert qui est un spécialiste dans le domaine a créé un compte Facebook au nom de notre association de familles. Je tiens à le remercier

pour son soutien explicite, sa générosité et sa disponibilité.

Un message de sympathie a été envoyé à la famille d'un membre, madame Jeanne d'Arc Gilbert, qui est décédé au cours de l'année 2017 à l'âge de 97 ans.

Depuis la fondation de notre association de familles en 2013, le nombre de membres n'a cessé d'augmenter d'année en année. En 2017, nous avons eu une hausse de 18 %, soit 35 nouvelles adhésions pour un total de 109 membres actifs. Nous comptons dans notre association de familles, 59 membres de la descendance de l'ancêtre Pierre Gilbert, 46 membres de la descendance de l'ancêtre Étienne Gilbert et 4 membres de la descendance de l'ancêtre Charles Dupuis dit Gilbert. Nos membres proviennent de 10 régions du Québec : 47

de la Capitale-Nationale, 38 du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 11 de la Montérégie, 4 de la Chaudière-Appalaches, 2 de Montréal et 2 de l'Estrie et un membre dans 4 autres régions, soit Bas-Saint-Laurent, Outaouais, Laurentides et Centre-du-Québec. Nous avons également un membre de la province de l'Ontario. Le membre le plus jeune a 22 ans et le plus âgé a 99 ans; la moyenne d'âge des membres est de 67 ans.

En terminant, je fais appel à celles et ceux qui aimeraient s'impliquer dans notre association de familles ou encore qui ont des suggestions à nous proposer pour poursuivre notre développement et faire avancer davantage notre association de familles, vous serez accueillis chaleureusement par tous les membres de notre conseil d'administration.



Merci aux membres bienfaiteurs

Depuis la création de notre association de familles, chaque année nous avons de nombreux membres bienfaiteurs*. Nous tenons à vous dire merci pour votre générosité. Nous aimerions vous faire connaître les seize membres bienfaiteurs de l'année 2018.

Richard Gilbert Boiteau de Québec
Francine Bolduc de Saint-Cyprien-des Etchemins
Gisèle Côté de Chicoutimi Saguenay
André Gilbert de Chicoutimi
Claude Gilbert de Boischatel
Donald Gilbert de Salaberry-de-Valleyfield
Émile Gilbert de Québec
Françoise Gilbert de Québec
Jean-François Gilbert d'Alma
Léonce Gilbert d'Alma
Marie Gilbert de Québec
Martin Gilbert de Chicoutimi
Michel Gilbert de St-Hyacinthe
Murielle Gilbert de Mont-Royal
Roberta Gilbert de Pont-Rouge
Reine Lavoie de Jonquière

* Selon nos statuts et règlements, le membre bienfaiteur est toute personne qui paie en plus de sa cotisation annuelle, un montant égal ou supérieur à cette dernière.

40 ANS DE TRADITION !!!!!

Chez les descendants de François Gilbert (fils de Trefflé)

Par Léonce Gilbert

Le 27 décembre 2017 marquait le 40^e anniversaire de la *Soirée des Gilbert* de Saint-Cœur-de-Marie et ce, toujours à la même date et au même endroit.

Dans les années 60, les rassemblements de familles dans le temps des Fêtes se passaient dans les maisons familiales. Toutefois, en raison du manque d'espace, on doit maintenant se regrouper dans des écoles, des salles, etc.

Pour les descendants de la famille de François Gilbert (Trefflé) et Julie Girard, de Saint-Cœur-de-Marie, la tradition d'organiser la « Veillée des fêtes » remonte au début des années 70.

À l'origine, cette soirée, organisée par quelques cousins et cousines, se tenait la veille du jour de l'An, si possible, et était consacrée aux jeux de cartes... Ça jouait aux cartes! Il s'agissait d'un tournoi de « Ruff » auquel participait la majorité de la centaine de personnes présentes, même celles qui n'aimaient pas jouer aux cartes devaient se *sacrifier*, pour une fois.

Aux environs de minuit, les jeux de cartes cessaient pour faire place aux échanges de vœux pour la nouvelle année et la soirée se terminait par un goûter préparé par des bénévoles de différentes familles.

Au fil des années, devant la difficulté pour louer une salle, l'essoufflement des organisateurs, le manque d'intérêt pour les jeux de cartes en grand groupe et afin de continuer la tradition du rassemblement des fêtes, on décida de changer la formule et d'organiser une soirée de quilles.

C'est donc ainsi que depuis le 27 décembre 1977, l'activité *Soirée de quilles*, bien que modifiée au cours des années, est devenue la façon de se regrouper annuellement. Après 40 ans d'existence, on peut vraiment parler d'une **tradition**.

Au fil du temps, l'accueil s'est fait à 18 h et, à compter de 18 h 30, on commençait à jouer aux quilles. Les 8 allées étaient

occupées pour la soirée par les nombreux joueurs. On se lançait des défis, il y avait des gageures, ça criait et ça s'amusait tous ensemble:

oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines et, au fil

des années, les petits-enfants et les arrières se sont joints aux plus vieux. La soirée se terminait par un goûter préparé par les propriétaires de la salle de quilles, ce qui libérait les organisateurs.



Comité organisateur, de gauche à droite, Richard Fleury, Fabien Brisson, Julie Gilbert, Laurent Larouche, Léonce Gilbert, Jean-Marc Gilbert et Roger Gilbert.





L'organisation, assurée tout d'abord par des cousins et cousines, fut ensuite confiée, par tirage au sort, à une famille différente à chaque année. Toutefois, depuis une quinzaine d'années, c'est un comité qui se charge de l'organisation annuelle de l'évènement.

Au début des années 2000, nos parents vieillissant, on décida de déplacer le repas à 18 h, suivi des jeux de cartes et des quilles. Cette nouvelle façon de faire a plu grandement aux personnes présentes et ça

fonctionne toujours ainsi aujourd'hui. Aussi, depuis plusieurs années, le souper est devenu l'activité importante de la soirée, alors que les gens en profitent pour discuter et échanger au cours duquel il y a de l'animation.



Verres remis aux participants lors de la soirée du 40^e anniversaire, le 27 décembre 2017.

Lors de notre dernier rassemblement, afin d'en souligner le 40^e anniversaire, les cousins et cousines, ainsi que toutes les personnes présentes ont reçu un verre sur lequel était gravé *40 ans - 27 décembre 2017*. Les tantes et les oncles ont de plus reçu un arrangement floral. Le tout fut très apprécié. Les propriétaires de la salle de quilles ont d'ailleurs tenu eux aussi à souligner cet évènement exceptionnel car nous sommes la seule famille qui continue à organiser une telle soirée après tant d'années. À cet effet, ils ont offert l'apéritif et le dessert à tout le monde.

De plus en plus, les jeunes familles accompagnées de leurs enfants participent au souper, ce qui assure une pérennité à cette tradition.

Les organisateurs sont fiers de cette coutume qui perdure et ils espèrent que les descendants de la famille de François Gilbert continueront à assister nombreux au regroupement du 27 décembre.

À l'an prochain!

Ferme Gilbert et fils de Saint-Henri-de-Taillon

Une ferme à la fine pointe de la technologie

Par Diane Ouellet, une agricultrice qui est fière de l'être

Notre ferme a été incendiée au printemps, soit le 26 mars 2017. Le 28 mars 2018 jour pour jour nous avons fait l'inauguration de notre nouveau complexe « Ferme Gilbert et fils Inc. ». Pour cette nouvelle infrastructure, 5 millions ont été investis dans la dernière année pour augmenter la capacité de production de notre ferme familiale: achat de quotas, robot de traite, acquisition de terres, construction de bâtiments. À la suite de l'incendie, dans lequel on a perdu 104 vaches et 24 veaux, on a décidé d'un commun accord de reconstruire.

Mais avant l'incendie, on mijotait un projet de robots et d'agrandissement. Nous avons quatre fils, dont deux Gino et Pascal prendront la relève. Comme ils aiment les fermes de plus grandes capacités, le projet a évolué rapidement. On devrait doubler le nombre de vaches au fil du temps et la robotisation de la traite va permettre d'augmenter la production en gardant le même personnel soit 4 travailleurs à temps plein et 4 autres à temps partiel.



Ces investissements vont permettre d'améliorer l'environnement des vaches puisqu'elles étaient auparavant attachées, maintenant elles peuvent désormais circuler facilement dans le bâtiment moderne et lumineux. Les murs de cette installation s'ouvrent également en saison estivale. Nous avons amélioré le confort des vaches, mais le nôtre aussi. Notre environnement est beaucoup plus agréable puisque c'est plus lumineux et bien aéré. Les robots vont nous permettre d'avoir un horaire beaucoup plus flexible, ce qui est apprécié par nos employés et la famille. Gino et Pascal sont aussi passionnés et déterminés que nous deux. Ils ont l'agriculture tatouée dans leur cœur. Il faut se



Chantale Jean, conjointe et employée à la ferme, Pascal Gilbert, Diane Ouellet, Gino et Benoît Gilbert.

rappeler qu'autrefois, il y avait beaucoup de fermes dans notre village ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Les producteurs sont vieillissants et la relève n'y est pas toujours présente. Nous, on est bien heureux de pouvoir compter sur notre relève et, qui sait, peut-être qu'un jour eux aussi leurs enfants seront les relèves de demain.

En prenant en main notre territoire et son occupation, nous démontrons que l'agriculture est un mode de vie. Malgré les nombreuses crises que traverse l'agriculture partout sur la terre, il est encore possible de choisir comme mode vie l'agriculture. En effet, de tous les temps, notre profession a traversé des périodes difficiles, mais il y aura toujours du monde à nourrir. C'est pourquoi en tant que producteur et productrice agricoles nous auront un rôle de premier plan à jouer.

Dans une perspective de valorisation de notre profession, nous vous invitons à prendre contact avec nous. Il nous fera grand plaisir de vous faire une visite guidée de notre nouveau complexe. Notre réalité agricole vous permettra de jeter un regard sur une entreprise laitière, céréalière avec un volet en agrotourisme. Vous y verrez des hommes et des femmes de passion qui en vivent. Comme le dit notre union des producteurs agricoles : « On fait tous partie de la recette! ».

Note : Il est possible de visiter notre nouveau Complexe Ferme Gilbert et fils sur réservation:

418-487-8021

www.fermegilbert.com

diane@cablotailon.com

LE SAUVEUR D'ÂMES

Roman Policier
Par Sylvain Gilbert

Mon histoire...

Je suis une personne créative et tenace qui termine toujours ce qu'elle entreprend, peu importe le temps que cela prendra. Passionné d'écriture et de programmation depuis ma tendre enfance, j'ai choisi une carrière en informatique pour marcher dans les pas de mon père. Sans jamais véritablement délaisser l'écriture au fil du temps, je mettais sur papier mes idées folles, mes histoires rocambolesques, pour le simple plaisir que ces moments m'apportaient. Petit à petit, les ébauches ont pris forme, les personnages se sont développés et les péripéties se sont succédées. Depuis septembre 2017, j'ai un nouvel emploi qui me laisse enfin mes soirées et mes fins de semaine libres. J'en ai donc profité pour remettre de l'ordre dans tous ces mots et commencer la révision de mes écrits. Il est maintenant venu le temps de partager ces récits avec vous en espérant qu'ils vous divertiront.

Le Sauveur d'âmes est un roman policier qui se déroule dans la ville de Québec et ayant pour trame de fond la prostitution juvénile. Il s'adresse à un public adulte et averti.



QUÉBEC 2002 - OPÉRATION SCORPION. Ce roman s'inspire de ces tristes événements.

Jack, un être sombre et sinistre dont le visage terrifiant était déformé par une vieille cicatrice, attendait sous une pluie torrentielle. Son esprit perturbé par des souvenirs douloureux de son enfance violente le tourmentait sans cesse. Il se tenait immobile près d'une cabine téléphonique sur le boulevard Hamel à Québec. Un éclair déchira le ciel, lui rappelant sa mission, une promesse d'autrefois qu'il voulait désormais tenir. Il savait que le chemin de la rédemption serait parsemé d'embûches, mais plus rien ne pourrait l'arrêter. Il devait le faire, non seulement pour lui, mais pour retrouver une paix intérieure. Pour sauver ces gens qui avaient vendu leur âme au diable, il allait devenir le sauveur d'âmes. Il entra enfin dans la cabine téléphonique et composa le numéro du proxénète qu'il avait écrit sur un papier. Il avait besoin d'une fille, d'une très jeune fille.

Genèse

À la suite de l'opération Scorpion de Québec en janvier 2002, l'ébauche de ce roman prenait forme dans mon esprit dérangé.

Je publie ce roman à compte d'auteur et je suis maintenant rendu à la promotion de mon premier roman.

Pour acheter le roman...

<https://www.spiritustremens.com/sylvain-gilbert>

Pour me suivre...

Courriel : spiritustremens@gmail.com

Internet : www.spiritustremens.com

Facebook : @sylvain.gilbert.auteur

Twitter : @niavlystreblig

La vie mouvementée de Rose Gilbert, une femme de cœur

Par Silviane et Carole Sasseville,
filles de Rose-Ange Harvey et petites-filles de Rose Gilbert

En toute simplicité, un extrait des mémoires de notre mère Rose-Ange Harvey



Le 1^{er} juin 1901 naît Marie Rose Florence Gilbert. Son baptême a lieu le 2 juin 1901 à Saint Hilarion de Charlevoix. Son parrain et sa marraine sont les voisins Abel et Nina Audet.

Rose est la cinquième enfant de Trefflé Gilbert et de Marie Bergeron. Trefflé en est à son deuxième mariage dont six enfants sont nés.

Rose a 2 ans... sa famille déménage à La-terrière au Grand-Brûlé. Le voyage se fait en bateau.

Rose a 6 ans... la famille déménage à Saint-Coeur-de-Marie. Rose va à l'école du 5^e Rang.

Rose a 13 ans... comme elle apprend bien, ses parents l'envoient au couvent du village chez les Sœurs du Bon-Pasteur. Il ne lui reste qu'une année à faire à l'École normale de Chicoutimi lorsque ses parents mettent fin à ses études étant donné qu'ils ont besoin d'elle à la maison. La famille est

grande, les tâches sont nombreuses. Ils doivent tondre les moutons, laver la laine, la carder, la filer, la tisser et en faire des vêtements pour toute la famille. Ils font la traite des vaches soir et matin ainsi que les foins, le jardin, les récoltes et les conserves.

Elle fait sa jeunesse comme tous les jeunes de son temps, c'est-à-dire dans le voisinage. Un jour, un garçon des environs fait la « grande demande ».

Rose a 21 ans...

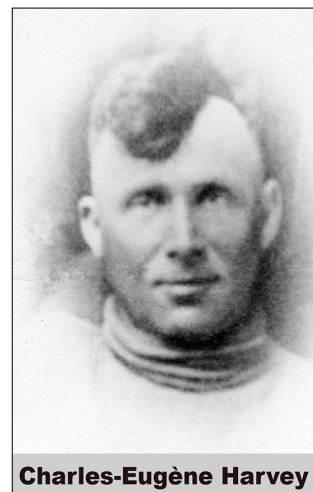
le 22 avril 1923, elle épouse Charles-Eugène Harvey (dit Petit). Il a 30 ans.

Rose reçoit de son père : buffet, mobilier de chambre à coucher, vache, mou-

ton, poules, cochon. La vache donne 10 livres de lait par jour.

Après le mariage, ils vivent sur une terre à Saint-Henri-de-Taillon. Ils passent l'hiver dans les chantiers. Rose est enceinte de sa fille Rose-Ange quand elle passe l'hiver au chantier de son père sur la Rivière-des-Écorces dans le Petit Parc des Laurentides. Toute une aventure.

De ce premier mariage, Rose-Ange et Armandine sont nées à Saint-Henri-de-Taillon tandis que Réal (l'ainé), Gaston et



Charles-Eugène Harvey

Yolande sont nés à Saint-Cœur-de-Marie. Yolande est née après la mort de son père.

Rose a 28 ans... le 25 février 1930, son conjoint, Charles-Eugène Harvey décède accidentellement. Par une journée très douce, Charles-Eugène scie un tas de bois qui est « mâté » en « mûle ». Malheureusement, il est atteint par le tas de bois qui s'écroule sur lui. Il meurt le lendemain. La vie n'est pas très facile pour une veuve qui a quatre enfants et qui est enceinte de Yolande. À cette époque, pas d'Allocations familiales, pas de Programme d'aide sociale. Aucun revenu pour Rose qui doit faire vivre sa famille. Son père Trefflé vient chercher sa fille et ses enfants pour leur éviter l'orphelinat. Elle demeure chez son père trois ans. Selon Rose-Ange, ce sont les plus belles années de son enfance. Elle se sent choyée par ses tantes, car Trefflé a encore des enfants à la maison. Une année après son arrivée, Rose a la douleur de perdre sa mère.



Georges Maltais

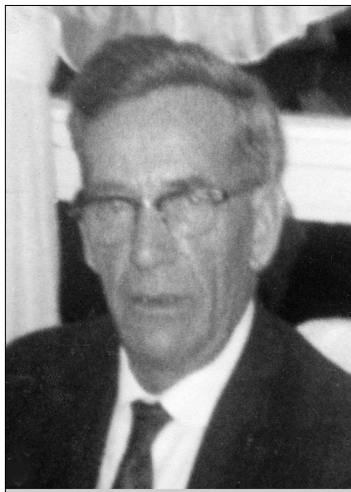
Rose a 33 ans... le 13 juin 1933, elle épouse Georges Maltais qui a déjà 8 enfants. Rose-Ange aime aller rejoindre sa mère dans son lit le matin. Comme tout est secret à cette époque, un bon

matin Rose-Ange découvre un nouveau conjoint dans le lit de sa mère. Tout un choc pour elle! Elle n'a jamais oublié... Comme elle nous en parlait souvent!

Après le mariage, Rose et ses enfants partent en camion avec oncle Arthur pour Saint-Stanislas vers la belle maison promise par son conjoint. À la brunante, ils arrivent dans une vieille maison toute noire et sans électricité. Rose pleure. Quelle déception! Gaston, l'enfant de Rose, n'est pas du voyage car Adélard, le demi-frère de Rose, et son épouse qui sont sans enfant veulent prendre soin de ce petit garçon. Après plusieurs refus, c'est avec un grand déchirement que Rose accepte. La famille est grande, Georges a encore avec lui six enfants qui se joignent à ceux de Rose. Georges travaille chez les Pères Trappistes de Mistassini comme menuisier.

Rose a 38 ans... le 20 février 1940, coup de théâtre... Georges Maltais décède accidentellement en forêt. Rose a 4 enfants avec Georges et elle est enceinte de 5 mois de Rachel. De cette union, naissent Réjeanne, Guy, Louis-Georges, Rose-Marie et Rachel.

Elle doit maintenant élever seule sa famille de 9 enfants. Elle a droit à la Pension des veuves, mais seulement six mois après le décès de son conjoint. Elle ne se décourage pas. Elle n'a pas le temps, elle doit tout faire. Pour avoir des sous, elle tisse, elle tricote, elle file, etc. Elle a de l'aide de Réal, son aîné. À 16 ans, il commence à «courir» les chantiers. Quand les chantiers sont terminés, il cultive la terre. À tour de rôle, certains de ses enfants vont travailler à la maison pour donner un coup de main à leur mère; d'autres vont travailler à l'extérieur afin de subvenir à leurs **besoins**.



Auguste Tremblay

Rose a 43 ans... le 10 juillet 1945, elle épouse Auguste Tremblay (gadelle). Auguste est veuf et il a 13 enfants dont plusieurs sont déjà mariés. De cette union, naît Gaétan. Rose et Auguste vivent ensemble pen-

dant 36 ans.

En décembre 1981, enfin la retraite bien méritée pour Rose. Elle déménage à la Maison du Bel âge de Dolbeau où elle y coule des jours heureux.

Voici un témoignage rendu à Rose à l'occasion de son 90^e anniversaire de naissance :

Rose,

Nous tenons à vous offrir un bouquet de tendresse à l'occasion de votre 90^e anniversaire de naissance. C'est l'occasion rêvée pour nous réunir et vous témoigner notre reconnaissance.

Tant de douceur remonte dans nos souvenirs. Nous gardons précieusement la vision de votre présence apaisante. Jour après jour, nuit après nuit, sans répit vous n'avez jamais eu peur du travail. Vaillante dans la maladie, les épreuves, traversant la vie avec un tel courage, surmontant tous les obstacles, restant debout sans défaillir, vous préoccupant avant tout de la sécurité des vôtres.

Votre ténacité, vous l'avez transmise à vos enfants.

Inutile de vous rappeler vos disparus, ils sont bien présents dans votre mémoire fidèle. À travers tout ce lot de joies, de souffrances et de deuils, vous avez su garder espoir face à la vie.

Nous sommes heureux que vous soyez toujours là pour vous dire notre amour et notre admiration.

Merci de nous avoir transmis la vie. Merci d'être ce que vous êtes.

Tendrement.

Vos enfants.

Rose décède le 28 mars 1997 à l'âge de 95 ans.

Après sa mort, on a trouvé une prière écrite de sa main. Bien qu'elle ait eu bien des épreuves et surmontées bien des misères, Rose priait pour les plus démunis:

« Notre père qui est aux cieux, j'ai tant de choses à te demander que je ne sais par où commencer. Je ne te prie pas d'abord pour moi, mais pour les autres, à commencer par les plus mal pris. J'en connais dans ma famille, dans mon milieu de travail, dans ma communauté chrétienne et il y en a tant dans notre monde. Je te les présente bien simplement. Donne-leur tout ce qu'il faut pour qu'ils vivent dans la paix et dans la joie et envoie-leur ton Esprit Saint pour que la vie soit pleine de lumière et que leur cœur soit rempli d'espérance. Ensuite, je veux te demander de répandre ta protection et ton bonheur sur les personnes que j'aime et qui m'aiment, ma parenté, mes amis, mes compagnons et compagnes de vie. Que je les aime du même amour que tu m'aimes d'amour. »

Prière du soir écrite par Rose

Notre Père

Notre Père qui est aux cieux j'ai tant de choses à te demander que je ne sais par où commencer. Je ne te prie pas d'abord pour moi, mais pour les autres à commencer par les plus mal pris. J'en connais dans ma famille dans mon milieu de travail dans ma communauté chrétienne et il y en a tant dans notre monde je te les présente bien simplement. Donne leur tout ce qu'il faut pour qu'ils vivent dans la paix et dans la joie. et envoie leur ton esprit saint pour que leur vie soit pleine de lumière et que leur cœur soit rempli d'espérance. ensuite je veux te demander de répandre ta protection et ton bonheur sur les personnes que j'aime et qui m'aiment. ma parenté mes amis mes compagnons et compagnes de vie. Que je les aime du même amour que tu m'aimes d'amour.

Aujourd'hui, ses descendants sont au nombre de 273.

et si on jasait...

Les pionnières de la famille Gilbert du Saguenay

Par Éric Gilbert

Dans cette nouvelle chronique sur la famille Gilbert et leur migration au Saguenay, il sera question cette fois-ci des premiers membres de cette famille à avoir foulé le sol de cette région. Le sujet principal de ce texte concernera Madeleine Gilbert qui est la véritable pionnière des Gilbert au Saguenay; il concernera aussi son mari André Bouchard qui est l'un des premiers colonisateurs de Grande-Baie. Je parlerai aussi dans cette chronique des quatre sœurs de Madeleine qui sont venues également au Saguenay après celle-ci.

Madeleine est la fille de Georges-Hilaire Gilbert et de Félicité Tremblay. Elle est née à La Malbaie le 21 mai 1817 et a été baptisée le lendemain. Elle vient au troisième rang sur la liste des enfants de Georges-Hilaire et de Félicité. Lors de son baptême, c'est Damase Gilbert le frère de son père qui a été son parrain. Il n'y a aucune trace de la vie de Madeleine dans les archives publiques jusqu'à son mariage avec André Bouchard le 7 juillet 1840. Son mari est originaire de Saint-Louis de l'Isle-aux-Coudres. Il est né le 30 novembre 1805 du mariage entre Henri Bouchard et Constance Gagnon; son baptême a été célébré le 1^{er} décembre 1805.

Contrairement à Madeleine Gilbert, on retrouve la trace d'André Bouchard avant son mariage sur plusieurs documents d'archives. Par exemple, le 4 mai 1834 il est le parrain de Marie-Édesse Boudreault lors de son baptême à Saint-Étienne de La Malbaie. Marie-Édesse est la fille de Pierre Boudreault et de Marie Harvey. Sur l'acte de baptême, on distingue clairement la signature d'André Bouchard, celle des parents est absente. Ce détail est important, car la plupart des Canadiens français de cette époque étaient analphabètes. Il est important de mentionner aussi ce baptême, car il indique qu'André Bouchard était une connaissance de Pierre Boudreault, l'un des actionnaires principaux de la Société des pinières du Saguenay communément appelé la Société des vingt et un. Ces actionnaires devaient fournir un montant d'argent pour faire partie de la Société et ceux qui étaient dans l'impossibilité de fournir la somme requise pouvaient demander à d'autres personnes de s'associer à eux. Pierre Boudreault n'a pu fournir cette somme, il a donc été obligé de s'associer

avec trois personnes qu'il devait bien connaître. Ces personnes sont les suivantes : Thomas Savard, Luc Martel et évidemment André Bouchard. Il est à noter que Thomas Savard et Luc Martel étaient les beaux-frères d'André Bouchard. La liste des actionnaires principaux de la Société des vingt et un et de leurs associés est énumérée dans l'un des écrits de l'historien Raoul Lapointe¹.



Saint Alexis du Saguenay vers 1880

Il n'existe pas de preuve formelle qu'André Bouchard soit venu au Saguenay dès la venue des premiers colons en 1838, mais selon le manuscrit rédigé en 1865 par l'abbé Louis-Antoine Martel qui a été curé de la paroisse de St-Alexis de 1858 à 1865, André Bouchard aurait été présent à Grande-Baie au mois de mai 1840. En se basant sur ce témoignage, on peut même dire que logiquement il devait être au Saguenay avant l'hiver de 1839-40. Selon le texte de Martel que j'ai pu consulter dans l'ouvrage de Raoul Lapointe, deux curés sont venus au Saguenay à la fin du mois de mai 1840 pour célébrer la première communion d'une douzaine d'enfants. Ces enfants avaient été assez bien préparés pour la cérémonie par deux personnes. Le texte du curé mentionne à ce sujet les faits suivant : « Deux hommes respectables profitant des réunions du dimanche pour la prière s'étaient efforcés d'enseigner aux enfants les vérités de la religion »². L'auteur poursuit plus loin son texte en mentionnant ceci : « Ces deux hommes étaient André Bouchard encore demeurant à la Grande-Baie et Antoine Mailloux »².

1. Raoul Lapointe, « Le temps de la pinière », Chicoutimi, Société historique du Saguenay, No. 45, 1993, pp. 162-163.

2. Raoul Lapointe, « Le temps de la pinière », Chicoutimi, Société historique du Saguenay, No. 45, 1993, p. 73.

Un autre document mentionne la présence d'André Bouchard à Grande-Baie avant son mariage. Il s'agit de l'acte de baptême de Ferdinand Simard célébré le 28 mai 1840. Cet acte indique qu'André Bouchard a été le parrain de l'enfant.

Le mariage entre André Bouchard et Madeleine Gilbert a été célébré à La Malbaie le 7 juillet 1840. L'acte précise le métier d'André Bouchard, il était un marchand. Ensuite, le document mentionne que ce n'est pas le père d'André Bouchard qui a été son témoin, mais plutôt son beau-frère et un de ses associés dans la société des vingt et un, soit Thomas Savard. Il y avait une différence d'âge assez importante entre l'époux et l'épouse, André était âgé de 34 ans et Madeleine de 23 ans. Il est à noter que Madeleine ainsi que son mari ont apposé leur signature sur l'acte. Leur contrat de mariage a été rédigé par le notaire Jean Gagné la veille de leur mariage³. André et Madeleine auront huit enfants de leur union, soit trois garçons, quatre filles et un enfant anonyme. Tous leurs enfants sont nés à St-Alexis de la Grande-Baie sauf l'aîné Ferdinand et Marie-Louise qui sont nés à La Malbaie. Voir le tableau suivant pour les dates de naissance et de mariage de leurs enfants.

Il n'existe pas de preuve dans les archives que Madeleine Gilbert soit venue au Saguenay durant l'été ou l'automne de 1840, c'est-à-dire après le 7 juillet 1840. Toutefois, on peut le supposer, car son nouveau mari habitait à Grande-Baie avant son mariage et qu'il était marchand, donc un personnage assez important de cette jeune colonie. La date la plus ancienne de la présence de Madeleine Gilbert au Saguenay que j'ai découvert dans les archives est le 10 juin 1841. Il s'agit d'un acte de baptême, celui d'Auguste Villeneuve, célébré par le curé de La Malbaie L. A. Bourret lors d'un

voyage missionnaire de huit jours au Saguenay. Il est à noter que cet acte a été inscrit dans les registres de la paroisse de St-Étienne de La Malbaie. Lors de ce baptême Madeleine a été la marraine de l'enfant. Donc, ce document est la preuve historique la plus ancienne de la présence d'un membre de la famille Gilbert au Saguenay. Vers la fin de l'été 1841, André et Madeleine sont retournés à La Malbaie probablement pour le baptême de l'aîné de leur famille, car à cette époque il n'avait pas encore de prêtre résidant à Grande-Baie. En effet, selon le manuscrit de l'abbé Louis-Antoine Martel, c'est seulement le 2 ou le 3 novembre 1842 qu'un premier prêtre s'est installé en permanence à Grande-Baie (4). Sur cet acte de baptême, il est encore mentionné qu'André Bouchard est un marchand du Saguenay. Le document précise aussi que le père était présent lors de la célébration.

Le plus ancien recensement des habitants du Saguenay a été fait par l'arpenteur Jean-Baptiste Duberger jr durant l'été de 1842 (5). Il a rédigé un rapport très détaillé de la population installée sur les berges de la Baie des Ha! Ha!. L'arpenteur Duberger appelle ces pionniers des squatteurs, car ils se sont installés sur des terres sans titre légal de propriété. On apprend grâce à ce rapport qu'André Bouchard a défriché six arpents de terre entre la rivière à Mars ou Vasigamanke et la rivière Ha! Ha! ou Wipuscotte. On apprend aussi que ses deux beaux-frères, soit Thomas Savard et

3. BANQ. Archives des notaires du Québec.[En ligne]. Répertoire du notaire Jean Gagné (CN304,S8), Acte #616 (6 juillet 1840). Mariage entre André Bouchard et Demoiselle Madeleine Gilbert.

4. Raoul Lapointe, « Le temps de la pinière », Chicoutimi, Société historique du Saguenay, No. 45, 1993, p. 78.

5. BANQ. Pistard. Collections numériques. [En ligne]. Rapport d'exploration de la Baie-des-Ha!-Ha! devant Chicoutimi dans le district du Saguenay. J. B. Duberger jr. 30 juillet 1842. Cote: E21, S60, SS14, P13.2.

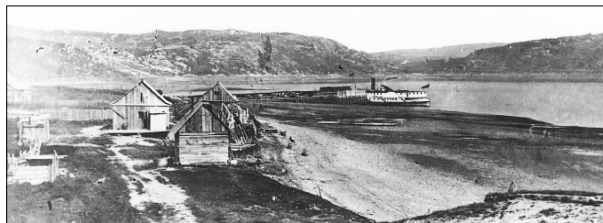
Liste des enfants d'André Bouchard et de Madeleine Gilbert

Prénom	Naissance	Époux	Mariage et lieu
1- Ferdinand	7 septembre 1841	Isabelle Dubé	6 février 1866 à Chicoutimi
2- Marie-Madeleine	13 juillet 1843		
3- Marie-Louise	12 juillet 1846	Abel Thibault	27 novembre 1866 à Grande-Baie
4- Philomène	27 octobre 1848		
5- Joseph-André	13 avril 1850	Marylice Dubé	2 juillet 1878 à Grande-Baie
		Herméline Lavoie	18 janvier 1866 à Grande-Baie
6- Anonyme	20 décembre 1852		
7- Marie-Georgina	28 mai 1854	Joseph Ratté	2 février 1875 à Grande-Baie
8- Thomas	6 mars 1857		

Luc Martel, ont aussi défriché des terres dans le même secteur.

Le recensement de 1852 nous apprend que la famille d'André et de Madeleine était composée des personnes suivantes : tout d'abord évidemment des parents, ensuite de quatre enfants c'est-à-dire de Ferdinand, de Marie-Madeleine, de Marie-Louise et d'André, de Rachel Martel qui est la fille de Luc Martel et enfin de Séraphin Bouchard le demi-frère d'André Bouchard. Philomène n'est pas inscrite sur le recensement, car elle est décédée le 9 janvier 1849. Ils demeuraient dans le Township de Bagot. Le recensement agraire indique qu'André Bouchard détenait trois lots ou partie de lots dans le 1er rang. Ensuite, le document indique que cette famille possédait ou occupait une terre de 166 arpents dont 58 était en culture et le reste soit 108 arpents en bois debout. Enfin, le recensement mentionne qu'ils avaient les animaux suivants : deux bœufs ou taureaux, trois vaches laitières, cinq veaux, trois chevaux, dix moutons et trois cochons. Le recensement de 1861 donne beaucoup moins de renseignements que le précédent. On apprend toutefois qu'André et Madeleine avaient six enfants et que Louise et Joseph André ont été à l'école pendant l'année. Ce recensement indique qu'ils habitaient à Grande-Baie dans le Township de Bagot.

Le recensement suivant, soit celui de 1871 fournit de nombreuses informations sur la famille Bouchard-Gilbert. Tout d'abord, on apprend qu'André et Madeleine demeuraient à Grande-Baie avec quatre de leurs enfants. Selon le tableau 4 du recensement, ils étaient propriétaires d'une terre de 166 arpents. Donc, cette terre semble être la même que celle décrite sur le recensement de 1852. Les produits agricoles principaux récoltés ont été les suivants : 140 minots de blé, 120 minots de patates, 48 minots d'avoine et 800 bottes de foin de 16 livres. Cette terre a même produit 40 livres de tabac. L'analyse détaillée du tableau 4 démontre que les deux tiers des cultivateurs de Grande-Baie possédaient des terres moins grandes que celle d'André Bouchard. Selon le tableau 5, André et Madeleine possédaient plusieurs animaux de ferme. Ils avaient les animaux suivant : deux chevaux, trois vaches laitières, cinq autres bovins, vingt-deux moutons et trois



Le vapeur « Clyde » accosté à Baie des Ha! Ha!

cochons. Enfin, ils ont tué ou vendu pour la boucherie les animaux suivant : un bovin, sept moutons et trois cochons.

Madeleine Gilbert n'est pas inscrite sur le recensement de 1881, car elle est décédée le 17 novembre 1873 à Grande-Baie.

Son acte de sépulture a été rédigé dans les registres de la paroisse de Saint-Alexis le surlendemain. Elle est décédée à l'âge de 56 ans seulement d'une cause inconnue. La signature d'André Bouchard est inscrite sur l'acte. L'autre témoin mentionné sur l'acte a été son neveu, c'est-à-dire Cyrille Mailloux. Il est le fils de Marcel Mailloux et d'Émilie Bouchard qui est la sœur du mari de Madeleine. Après le décès de sa femme, André Bouchard est allé vivre avec la famille de son fils Ferdinand et de sa belle-fille Isabelle Dubé. En 1881, selon le recensement ils avaient six enfants. On retrouve aussi avec eux Marie-Madeleine Bouchard, la fille d'André qui n'est pas mariée ainsi que Marie-Louise Bouchard, l'autre fille d'André qui est veuve et sa fille Mary qui a douze ans. André Bouchard est décédé à Grande-Baie le 18 mai 1881 à l'âge respectable de 75 ans, donc peu de temps après le recensement. Sa sépulture a été inscrite dans les registres de la paroisse le 20 mai 1881.

Deux des quatre sœurs de Madeleine Gilbert qui sont venues habiter au Saguenay sont arrivées probablement en 1842. Il s'agit de Félicité et de Florine ou de Flore. Tout d'abord, il faut mentionner qu'elles étaient mariées avant leurs arrivées à Grande-Baie. En effet, Florine ou Flore s'est mariée à La Malbaie le 17 mai 1836 avec Roger Lavoie et Félicité s'est mariée au même endroit le 1er février 1842 avec Élisée Bélanger. Les documents d'archives mentionnent plusieurs faits importants sur leurs maris. Premièrement sur Élisée Bélanger, on apprend qu'il était associé avec un actionnaire principal de la Société des vingt et un, soit Louis Desgagné¹.

Ensuite, les registres de la paroisse de St-Étienne de La Malbaie indiquent qu'Élisée était présent à Grande-Baie le 10 juin 1841. Selon ce registre, il a été le parrain pour le baptême d'Isabelle Simard. Finalement, le recensement de l'arpenteur Duberger rédigé en juillet 1842 indique qu'Élisée Bélanger avait défriché quatre arpents de terre entre la rivière à Mars et la rivière Ha! Ha!. Dans le cas de Roger Lavoie, sur l'acte de baptême de son fils Adélard inscrit dans les registres de la paroisse St-Étienne le 8 octobre 1841, il n'y a aucune mention qu'il demeure au Saguenay. L'acte indique toutefois son métier, il était navigateur. Ensuite, son nom n'est pas mentionné sur le recensement des squatteurs du Saguenay de juillet 1842 de Duberger. Donc, ces indices semblent démontrer que Félicité Gilbert était probablement présente au Saguenay avec son nouveau mari durant le printemps ou l'été de 1842. Dans le cas de Flore Gilbert et de son mari, ces indices démontrent qu'ils n'étaient pas à Grande-Baie avant le mois de juillet 1842. La première preuve historique de la présence de Flore et de Félicité à Grande-Baie provient d'un acte de baptême inscrit dans les registres de la paroisse de St-Alexis le 23 avril 1843. Il s'agit du baptême de Pierre-William Bélanger, le fils d'Élisée Bélanger et de Félicité Gilbert. Le parrain et la marraine lors de ce baptême ont été respectivement André Bouchard et Flore Gilbert. Un détail à signaler, c'est le prénom Flore qui est inscrit sur l'acte. On remarque immédiatement que ce baptême a eu lieu assez tôt au printemps. En raison de la navigation très difficile au printemps sur le Saguenay, il est difficile de croire que Félicité et Flore soient venues dans la région au mois d'avril 1843. Cette hypothèse est confirmée par le manuscrit de Louis-Antoine Martel paru dans le livre de Raoul Lapointe. Voici ce que dit le curé Martel sur la navigation sur le Saguenay en 1843 : « Au printemps, dès l'ouverture de la navigation, M. Pouliot partit le 12 mai dans une chaloupe conduite par Alexis Simard fils et se rendit à L'Isle-Verte » (6). Donc, grâce à ces documents on peut dire avec certitude que Flore et Félicité étaient installées à Grande-Baie avant la fin de la navigation sur le Saguenay en 1842. On peut considérer aussi ces deux femmes comme des pionnières de la famille Gilbert du Saguenay.

Deux autres sœurs de Madeleine Gilbert sont venues au Saguenay, il s'agit d'Angèle et de Marie-Claire. Il n'y a pas de document dans les archives qui indique qu'Angèle et Marie-Claire ont quitté La Malbaie avant

leur mariage respectif. Le mariage d'Angèle Gilbert avec Adolphe Blackburn a été célébré à La Malbaie le 22 août 1848. Il est indiqué sur l'acte que le marié est un cultivateur originaire de Chicoutimi. Lors du baptême de leur fils Georges-Hilaire à La Malbaie le 1er septembre 1849, il est mentionné sur l'acte que les parents demeurent à Chicoutimi. Selon un acte du notaire John Chaperon rédigé à Chicoutimi le 6 décembre 1848, Adolphe Blackburn était à cet endroit, plus précisément dans la maison de John Guay pour donner son accord à une obligation en faveur de Joseph Collard(7). Donc, grâce à ces informations il est logique de penser qu'Angèle était aussi à Chicoutimi durant l'automne de 1848. Le mariage de Marie-Claire Gilbert avec Pierre Blackburn a eu lieu à La Malbaie le 1er février 1853. Il est à noter que Pierre Blackburn est le frère d'Adolphe Blackburn, le mari d'Angèle Gilbert. Également, la signature de Claire Gilbert est inscrite sur l'acte de mariage. La découverte de l'acte de sépulture d'un enfant anonyme de Pierre Blackburn et de Claire Gilbert à Chicoutimi le 3 novembre 1853 permet d'affirmer qu'ils sont venus s'établir au Saguenay durant la saison de navigation de 1853.

Malgré que les descendants de ces femmes ne portent pas aujourd'hui le nom Gilbert, il était important selon moi de préserver leurs mémoires pour les générations futures. J'espère que cette chronique encouragera d'autres passionnés de généalogie à poursuivre leurs recherches sur l'histoire des descendants de David Gilbert et de Marie-Luce Simard.



Baie des Ha! Ha! 1868

6. Raoul Lapointe, « Le temps de la pinière », Chicoutimi, Société historique du Saguenay, No. 45, 1993, p. 80.

7. BANQ. Archives des notaires du Québec.[En ligne], Notaire John Chaperon (CN201,S3), Acte #78 (6 décembre 1848). Obligation par Sieur Adolphe Blackburn fils de Peter en faveur de Sieur Joseph Collard.

BANQ. Registres de l'état civil du Québec des origines à 1915 [en ligne], mis à jour le 1er février 2018.

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA. Recensements [en ligne], mis à jour le 13 août 2018.

-GARNEAU Jules, La descendance de Pierre Gilbert, capitaine de vaisseau. Québec, édité à compte d'auteur, 2014.

-SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC. BMS Charlevoix. [document électronique], Québec, éditeur: Société de généalogie de Québec, 2011, DVD-ROM.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Par Léonce Gilbert

La quatrième assemblée générale annuelle de l'Association des Familles Gilbert s'est tenue le samedi 28 avril 2018 à l'Hôtel-Musée des Premières-Nations à Wendake.

L'hôtel, situé dans un site enchanteur sur les berges de la rivière Saint-Charles, présente une architecture qui rappelle les tipis et maisons longues des peuples autochtones.

Après l'assemblée générale, les personnes intéressées pouvaient visiter le Musée Huron-Wendat ainsi que l'exposition temporaire de la Maison Longue.

Plus d'une trentaine de personnes assistaient à cette assemblée générale à compter de 9 h. La majorité des participants (es) provenaient de la région de la Capitale Nationale et quelques personnes du Saguenay-Lac St-Jean.

Après l'accueil et l'inscription, les membres ont pris le déjeuner-brunch au restaurant « La traite ». Un endroit magnifique et bien décoré.

Tel que prévu, l'AGA a débuté à 10 h 30 dans la salle Wendake. Le président Jean-Claude Gilbert a tout d'abord souhaité la bienvenue et remercié les personnes présentes.



Des participants de tout âge

Lors de son rapport annuel, lequel rapport se retrouve dans le présent bulletin, il a présenté chacun des administrateurs, leur adressant un petit mot personnel et soulignant les qualités et le travail de chacun. Geste très apprécié.

Le président a énuméré les principales activités réalisées par l'Association au cours de l'année, principalement la parution bimensuelle du bulletin de liaison «Le Gilbertin».

À nouveau lors de l'assemblée on a souligné la qualité du contenu et la présentation du bulletin de liaison «Le Gilbertin».

Au cours de l'année, le conseil d'administration, après plusieurs commentaires reçus, a convenu qu'il serait utile pour notre organisation d'utiliser Facebook afin de rester en contact avec nos membres, nous mettre en relation avec d'autres personnes, créer de nouveaux liens, partager les mêmes centres d'intérêt et publier des contenus. Un compte Facebook a donc été créé au nom de notre association de familles.

Le trésorier, Michel Gilbert a présenté un rapport détaillé et très clair des états financiers au 31 décembre 2017, alors que nous avons terminé l'année avec un surplus de 3755.19 \$. Par la suite, Michel qui agit également comme registraire de l'association nous a informés qu'au cours de 2017, nous avons eu 35 nouvelles adhésions pour un total de 109 membres actifs répartis ainsi : 59 membres de la descendance de l'ancêtre Pierre Gilbert, 46 membres de la descendance de l'ancêtre Étienne Gilbert et 4 membres de la

descendance de l'ancêtre Charles Dupuis dit Gilbert. Le membre le plus âgé a 99 ans, le plus jeune a 22 ans; la moyenne d'âge des membres est de 67 ans.

Lors de l'assemblée, il a été proposé et appuyé unanimement de créer une catégorie de « **membre Junior** » pour les jeunes de moins de 18 ans. Le coût d'adhésion du membre junior est de 5 \$ et il n'aura pas d'autres frais jusqu'à ses 18 ans.

Cette année, trois administrateurs étaient en fin de mandat : Roberta Gilbert, Michel Gilbert et Jean-Claude Gilbert. Jean-Claude et Michel ont accepté un autre mandat de 2 ans. Quant à Roberta, elle a décidé de se retirer du conseil d'administration. Après avoir été proposé, Roger Gilbert d'Alma a accepté de se joindre au CA.

Comme à l'habitude, pour clôturer l'assemblée générale annuelle, les membres présents ont pu assister à une conférence des plus intéressantes.

Cette année, c'est Yves Gilbert, un membre du conseil d'administration qui a accepté généreusement d'être le conférencier et le titre de sa conférence était : « **L'Histoire des Gilbert canotiers** »

Yves, a su captiver les personnes présentes, par une conférence bien préparée, appuyée par un « PowerPoint » formidable et une quantité de dates impressionnante . En voici quelques-unes :

- 1980, sa première course en canot alors qu'il était âgé de 28 ans, accompagné de son frère Guy et 3 autres partenaires.

- Début des années 2000, pendant 6 ans, ils étaient 4 Gilbert dans l'équipe de 5 canotiers.

- 2018, sa 38^e course, âgé de 66 ans avec son fils Dominique Gilbert et son neveu Benoit Gilbert.

Après 38 courses et à un âge où la majorité des gens sont à la retraite, Yves mérite

Postes Canada

Numéro de convention 40069967 de Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Association des familles Gilbert

CP 1002 BP des Promenades

Saint-Augustin-de-Desmaures QC G3A 0N8



certainement une petite place dans le livre des records Guinness...

La conférence a été très appréciée, car Yves par son souci du détail sait captiver son auditoire. Il est un raconteur hors du commun.

Merci beaucoup Yves.

L'Association des Familles Gilbert est encore très jeune. Toutefois, il est important qu'en tant que membre nous nous impliquions le plus souvent possible aux différentes activités proposées et organisées par les membres du conseil d'administration et en particulier à l'Assemblée générale annuelle.

Notre Association grandira grâce aux petits pas que chacun de nous fera avec et pour elle. C'est une Histoire de.....Famille!!!!!!

On se donne donc rendez-vous au printemps prochain pour la prochaine assemblée générale annuelle. L'endroit reste à finaliser et vous sera communiqué plus tard.



Les membres du conseil d'administration 2018, de gauche à droite: Jean-Claude Gilbert, Michel Gilbert, Léonce Gilbert, Roger Gilbert, Charlotte Gilbert Delisle, Jules Garneau et Yves Gilbert.